

LES CAHIERS
DE
SAINT-MICHEL DE CUXA

XLIV
2013

LA CATHÉDRALE ROMANE :
ARCHITECTURE, ESPACES, CIRCULATIONS



LES CAHIERS
DE
SAINT-MICHEL DE CUXA

XLIV
2013

La cathédrale romane :
architecture, espaces, circulations

Actes des XLIV^{es} Journées romanes de Cuxa
9-13 juillet 2012

Comité scientifique des Journées romanes et des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*.

Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa éditent les textes des communications prononcées lors des Journées Romanes et n'acceptent donc pas d'articles « spontanés ». Le comité scientifique est à la fois en charge de la préparation des Journées et de la réception et acceptation des articles dans *Les Cahiers*.

Jean-Charles Balty, Université Paris-Sorbonne; Xavier Barral i Altet, Université de Haute-Bretagne, Rennes; Marianne Besseyre, Département des Manuscrits, Bibliothèque nationale de France; Barbara Drake Boehm, The Cloisters, Metropolitan Museum of Art, New York (USA); Jordi Camps i Sòria, Musée national d'Art de Catalogne, Barcelone (Esp.); Manuel Castiñeiras, Université Autonome de Barcelone (Esp.); Quitterie Cazes, Université de Toulouse II Le Mirail; Gérard Dedeyan, Université Paul-Valéry, Montpellier; Milagros Guardia, Université de Barcelone (Esp.); Andréas Hartmann-Virnich, Université de Provence, Aix-Marseille; Eberhard Koenig, Université libre, Berlin (All.); Jacqueline Leclercq-Marx, Université libre de Bruxelles (Belg.); Imma Lorés, Université de Lleida (Esp.); Sophie Makariou, Département des Arts de l'Islam, Musée du Louvre; Géraldine Mallet, Université Paul-Valéry, Montpellier; Carles Mancho, Université de Barcelone (Esp.); Gabriel Martinez-Gros, EHESS, Université de Vincennes à Saint-Denis; Robert Maxwell, University of Pennsylvania (USA); Valentino Pace, Universités d'Udine et de Roma Tre (It.); Serena Romano, Université de Lausanne (Suisse); Christian Sapin, CNRS, CEM Auxerre; Avinoam Shalem, Université de Munich (All.); Jean-Pierre Sodini, Université Paris Panthéon-Sorbonne; Neil Stratford, British Museum, Londres (G.-B.); Marc Sureda Jubany, Musée Épiscopal de Vic (Esp.); Cécile Treffort, Université de Poitiers; Éliane Vergnolle, Université de Franche-Comté, Besançon; Michel Zimmermann, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

Secrétariat de rédaction (administration, réception et distribution des articles, mise en pages, questions éditoriales)

Emmanuel Garland, Daniel Codina, Jean-Luc Antoniazzi, Caroline de Barrau, Olivier Poisson, Aymat Catafau.

Renseignements sur l'Association Culturelle de Cuxa, les Journées Romanes et les *Cahiers* : www.cuxa.org

L'Association Culturelle de Cuxa, organisatrice des Journées Romanes et editrice des *Cahiers* depuis 1969, est liée par des conventions de collaboration scientifique et matérielle aux institutions suivantes : Université de Perpignan Via Domitia, Institut national d'histoire de l'art, Museu Episcopal de Vic, Museu nacional d'art de Catalunya



UPVD
Université de Perpignan Via Domitia

Institut
national
d'histoire
de l'art



Museu
Episcopal de Vic



Ouvrage publié avec l'aide du Conseil Général des Pyrénées-Orientales et de la DRAC Languedoc Roussillon



© Association Culturelle de Cuxa, 2013

Photo de couverture : Scène de vénération de la statue de saint Jacques.
Église de Saint-Jean-Baptiste d'Uncastillo (Saragosse), vers 1230-1250
(illustration tirée de l'article de M. Castiñeiras, p. 153).

Note de l'éditeur

L'Association culturelle de Cuxa, éditeur associatif, bénévole, tient à s'excuser auprès des lecteurs des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* pour les imperfections de ce volume, qu'elle s'efforce de limiter sans toujours y parvenir.

Elle recevra avec gratitude toutes les suggestions faites par les lecteurs des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* susceptibles de contribuer à leur amélioration.

Les articles sont réunis, corrigés et mis en page sous la responsabilité d'Aymat Catafau (catafau@univ-perp.fr). Textes revus avec la collaboration d'Olivier Poisson, Marc Sureda, Anne Besnier-Desportes, Marie-Christine Charlet, Immaculada Lorés, Paule Nouvel, Jacqueline Ménétrier, Caroline de Barrau et Marie Grau.

ISBN 978-2-9537149-4-4

ISSN 1140-7530

SOMMAIRE

Yves ESQUIEU La cathédrale romane, ses fonctions, sa place dans la cité	7
Brigitte BOISSAVIT-CAMUS, Christian SAPIN De la cathédrale paléochrétienne à la cathédrale romane	19
Claude ANDRAULT-SCHMITT D'Angoulême à Poitiers, la voûte en majesté pour l'évêque (1110-1167)	39
Andreas HARTMANN-VIRNICH La cathédrale Saint-Trophime d'Arles. Réflexions sur les antécédents de l'église romane et de son espace claustral.....	55
Gerardo BOTO, Marc SUREDA Les cathédrales romanes catalanes. Programmes, liturgie, architecture	75
Emmanuel GARLAND Construire une cathédrale dans le piémont pyrénéen à l'époque romane : défis, contraintes et solutions	91
Arturo Carlo QUINTAVALLE De nouvelles cathédrales dans la ville, du nord au sud de l'Italie, XI ^e -XII ^e siècles	105
Vinni LUCHERINI Rome, Naples et le rôle du Mont-Cassin : des politiques architecturales entre la papauté et de puissants évêques locaux.....	123
Manuel CASTIÑEIRAS <i>Périsésis et ekphrasis</i> : les descriptions de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle entre la cité réelle et la cité idéale.....	141
John McNEILL Les cathédrales normandes d'Angleterre : Lanfranc et la cathédrale monastique.....	157
Alain RAUWEL La liturgie cathédrale au miroir des commentaires liturgiques du XII ^e siècle.....	173
Céline BRUGEAT Le « cloître de Montréjeau », un ensemble pyrénéen remonté aux Bahamas.....	183
Quitterie CAZES Conclusions	195
CHRONIQUE Michel ZIMMERMANN Anscari Manuel Mundó i Marcet (1923-2012)	201
RÉSUMÉS	219
Clemens KOSCH, Les cathédrales romanes au bord du Rhin : architecture et topographie religieuse, résumé	231
Ce texte figurera dans le tome XLV (juillet 2014) et sera disponible en téléchargement gratuit sur notre page web www.cuxa.org à la même date.	

La cathédrale romane : architecture, espaces, circulations

ROME, NAPLES ET LE RÔLE DU MONT-CASSIN : DES POLITIQUES ARCHITECTURALES ENTRE LA PAPAUTÉ ET DE PUISSANTS ÉVÊQUES LOCAUX

Vinni LUCHERINI
Università degli Studi di Napoli Federico II

Dans un colloque comme celui de Cuxa, consacré aux cathédrales romanes, j'ai choisi de me concentrer sur les cathédrales italiennes de Rome (ill. 1-2) et de Naples (ill. 3-4), sans doute assez originales au sein du panorama de l'Europe romane, et, pour cela, particulièrement intéressantes. Dans les deux cas, à Rome et à Naples, il s'agit d'édifices construits au cours de l'Antiquité tardive, ayant subi par la suite des modifications structurelles et décoratives qui en ont partiellement changé l'aspect originel, tout en puisant dans les mêmes références antiques¹.

Dans une Europe, comme celle d'après l'an Mil, qui a utilisé un peu partout le résultat de la capitalisation économique pour la construction de nouveaux édifices, conçus suivant de nouvelles formes, matérielles et structurelles, la réalité de l'Italie centre-méridionale possède ses propres particularités. À cette époque, l'Église de Rome, que l'on croyait fondée par saint Pierre, et l'Église de Naples, qui revendiquait une fondation analogue et encore plus précoce de la part du même apôtre, firent le choix de ne pas construire de nouveaux édifices comme siège de leur propre évêque et de leur propre clergé, mais, au contraire, de modifier et d'adapter des architectures qui étaient alors déjà très anciennes. Ce fut évidemment un choix volontaire : à Naples, comme à Rome, on connaissait certainement l'activité architecturale des autres villes italiennes, sièges d'évêchés illustres, ou même des principales villes européennes. Par ailleurs, que ce soit à Naples ou à Rome, on ne peut pas attribuer cette décision de continuité au manque de moyens. Il serait également trop facile de dire que les édifices étaient alors encore en bon état et que, par conséquent, ils n'avaient besoin d'aucune intervention architecturale. Environ sept siècles étaient passés depuis leur fondation, et il est difficile d'affirmer, surtout dans le cas napolitain, lieu très souvent dévasté par les tremblements de terre, que la cathédrale était encore à cette époque en excellent état de conservation.

¹ Je voudrais vivement remercier ma collègue et amie Géraldine Mallet, professeur d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Montpellier, ainsi que Sylvain Demarthe pour la révision de mon article en français.



1 - Rome, Saint-Jean-du-Latran, état actuel, façade.



2 - Rome, Saint-Jean-du-Latran, état actuel, intérieur.

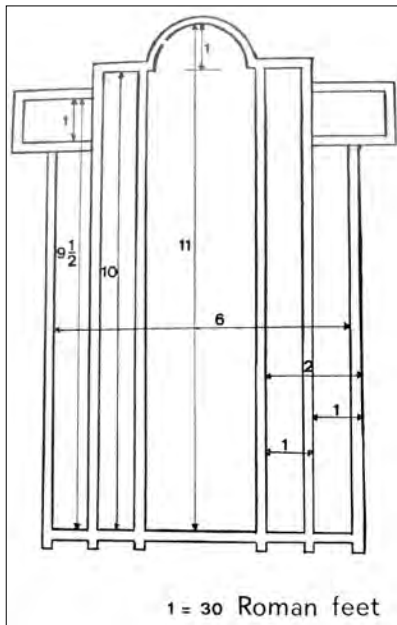


3 - Naples, cathédrale, état actuel, façade.

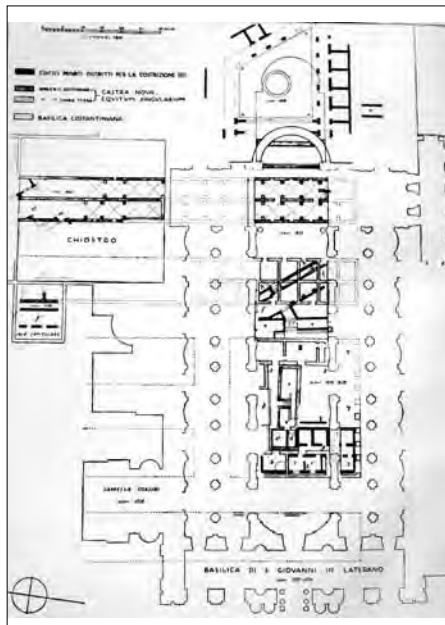


4 - Naples, cathédrale, état actuel, intérieur.

Je voudrais livrer ici quelques réflexions au sujet des choix effectués par les papes et les évêques, de leurs raisons pratiques mais aussi symboliques, ainsi que de leurs résultats, c'est-à-dire des transformations architecturales auxquelles ont été soumises ces deux cathédrales au cours de la période romane. Dans ce contexte, je focaliserai mon attention sur le chœur liturgique, zone principale de tout édifice religieux.



5 - Restitution du plan de la basilique constantinienne de Saint-Jean-du-Latran (d'après Krautheimer 1977).



6 - Plan de la basilique constantinienne de Saint-Jean-du-Latran dans la structure actuelle (d'après Krautheimer 1977).

1. SAINT-JEAN-DU-LATRAN ET L'INTRODUCTION D'UN TRANSEPT CONTINU AU MOYEN ÂGE

De la très ancienne et vénérable basilique de Saint-Jean-du-Latran (ill. 5-6), fondée par l'empereur Constantin à une date vraisemblablement comprise entre 312 et 324², il ne reste désormais que le squelette architectural. En 1644, Innocent X chargea Francesco Borromini de préparer des projets pour la restauration de la basilique; entre 1646 et 1650, les vieux murs d'enceinte de la basilique furent emprisonnés à l'intérieur de murs doubles dans lesquels on perça des fenêtres ovales, dans la nef centrale on refusa le projet borrominien de créer une voûte en berceau et, dans les nefs latérales, on disposa divers types de voûtes; quant aux anciennes colonnes, elles furent enfermées, deux par deux, à l'intérieur de nouveaux piliers³. Au cours du XIX^e siècle, d'importantes modifications furent pratiquées dans la zone absidiale, donnant à l'église l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui⁴.

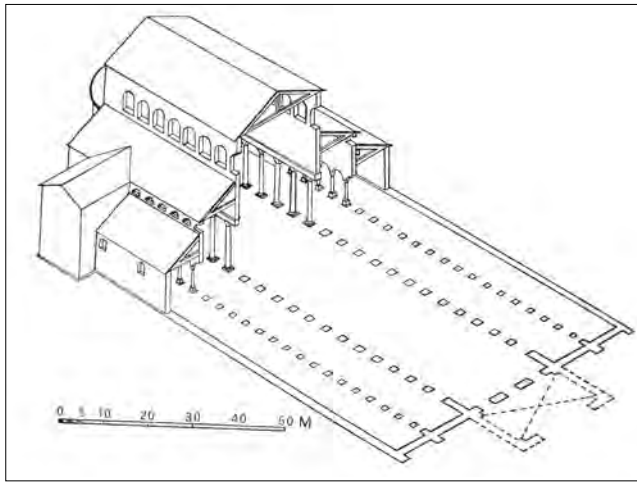
En l'absence de nouvelles fouilles archéologiques, avec des techniques actuelles de reconnaissance des niveaux et des structures architecturales, nos connaissances sur l'édifice médiéval se limitent obligatoirement à deux seuls aspects : d'un côté, le compte-rendu des fouilles pratiquées entre 1934-1938 et 1957-1958, et, de l'autre, les informations fournies par les sources textuelles médiévales et modernes. Au cours des premières fouilles du XX^e siècle, on émit l'hypothèse que la basilique du IV^e siècle ne possédait pas de vrai transept, mais seulement deux ailes basses et transversales. On constata à cette occasion, en fait, que le soubassement des colonnes de la nef centrale continuait sous le transept actuel de la basilique, confirmant ainsi qu'à l'origine la basilique n'avait pas été prévue avec transept. Au cours des fouilles des années suivantes, on arriva cependant à la conclusion qu'un transept avait certainement été construit pendant le Moyen Âge, plusieurs siècles avant les transformations baroques (ill. 7-8). Les relevés archéologiques ont ainsi permis de comprendre qu'il se serait agi d'un transept continu de 64 m de longueur, par environ 16 à 18 m de largeur et dont la hauteur devait probablement atteindre 35 m⁵.

². Krautheimer 1980, p. 45 et suiv.; de Blaauw 1994, p. 109.

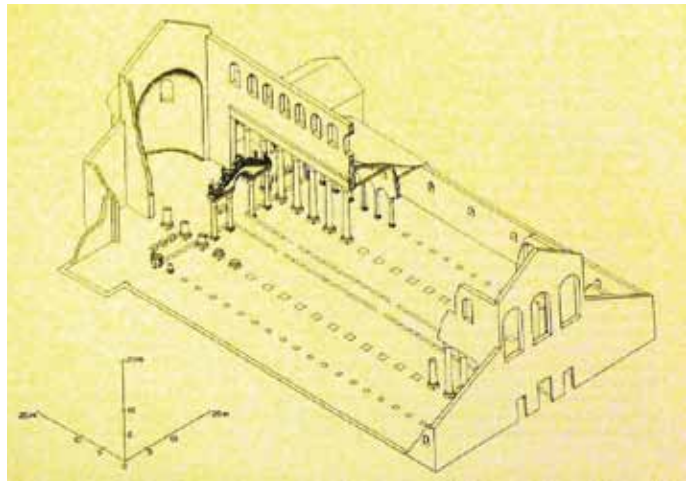
³. Roca de Amicis, Benedetti 1995; Russo 2008, p. 181 et suiv.

⁴. Morbidelli 2010.

⁵. Josi 1934; Josi, Krautheimer, Corbett 1957; Josi, Krautheimer, Corbett 1958.



7 - Reconstitution axonométrique de la basilique constantinienne de Saint-Jean-du-Latran (d'après Krautheimer 1977).



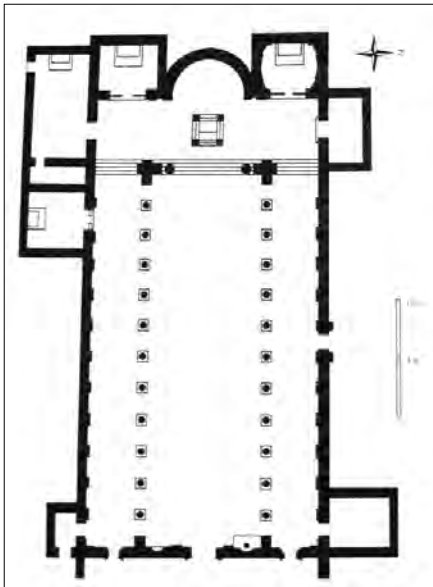
8 - Reconstitution axonométrique de la basilique constantinienne de Saint-Jean-du-Latran (d'après de Blaauw 1994).

La longueur du nouveau transept médiéval devait donc tenir compte de la longueur des deux précédentes ailes transversales de la basilique paléochrétienne et la nouvelle construction devait être saillante d'environ 4,50 m par rapport au périmètre des nefs latérales. Le mur de clôture à l'est coïncidait avec celui des mêmes ailes, mais, pour le côté occidental, c'est-à-dire le côté de l'abside, on jeta de nouvelles fondations afin que le mur occidental du transept soit placé précisément sur la corde de l'abside d'origine, tandis que les murs des deux ailes transversales précédentes se trouveraient environ 7 m plus à l'est. De cette manière, en avançant les murs occidentaux, on arrivait à une largeur de 16-18 m analogue à celle de la nef centrale de la basilique. Pour faire place au transept continu, les deux paires de colonnes proches de l'abside, ainsi que les deux murs terminaux à l'ouest, furent éliminés. Le pavement du nouveau transept fut posé à une hauteur d'environ 90-100 cm au-dessus de celui de la nef, induisant de fait la mise en place de gradins permettant l'accès à la nouvelle croisée⁶.

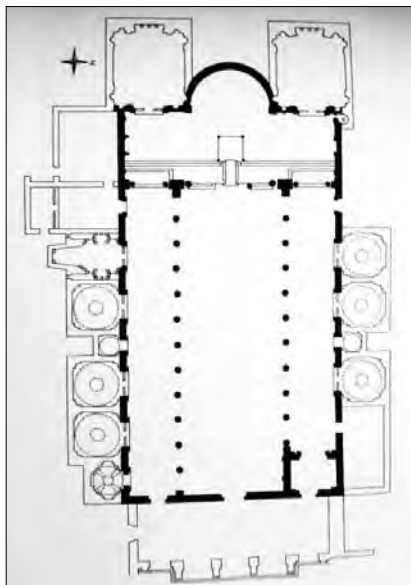
Depuis les fouilles archéologiques des années 1950, deux hypothèses se sont néanmoins affrontées concernant la date de ces transformations, soit la fin du XIII^e siècle⁷, soit plus tôt, au début ou pendant le XII^e siècle; l'introduction du transept ayant souvent été mise en relation avec la redécouverte des modèles architecturaux de l'Antiquité tardive⁸, qui dans l'historiographie de la fin du XX^e siècle a connu une belle fortune sous le concept de renouveau paléochrétien. Mais, au-delà de l'éventuelle valeur idéologique que l'on peut donner au choix d'un projet architectural, dont le signe de reconnaissance était certainement paléochrétien et romain, ce qui est indiscutable est que la ville de Rome a connu, pendant la période carolingienne mais aussi entre le XII^e et le XIII^e siècle, le développement d'une tendance architecturale au sein de laquelle la référence la plus significative à la première Rome chrétienne aurait été l'introduction d'un transept continu dans des édifices préexistants, mais aussi la création *ex novo* de la même formule du transept continu.

Laissant de côté les apports carolingiens, il est ici nécessaire de rappeler certains exemples romains de construction de transepts, qui se situent chronologiquement entre la fin du XI^e siècle et la fin du XIII^e. Parfois, le transept s'observe dans des édifices nouveaux comme à Sainte-Marie-in-Portico (construite vers 1073), Saint-Chrysogone (entre 1124 et 1130, ill. 9) ou Sainte-Marie-du-Trastevere (entre 1130 et 1143, ill. 10); parallèlement, un transept fut ajouté dans des églises plus anciennes comme aux Quatre-Saints-Couronnés (entre 1099 et 1118), Saint-Laurent-hors-les-murs (avant 1148),

6. de Blaauw 1994, I, p. 221-227.
7. Malmstrom 1968.
8. Krautheimer 1942.



9 - Rome. Plan de l'église de Saint-Chrysogone à l'époque romane (d'après Parlato, Romano 2001).



10 - Rome. Plan de l'église de Sainte-Marie-du-Trastevere à l'époque romane (d'après Parlato, Romano 2001).

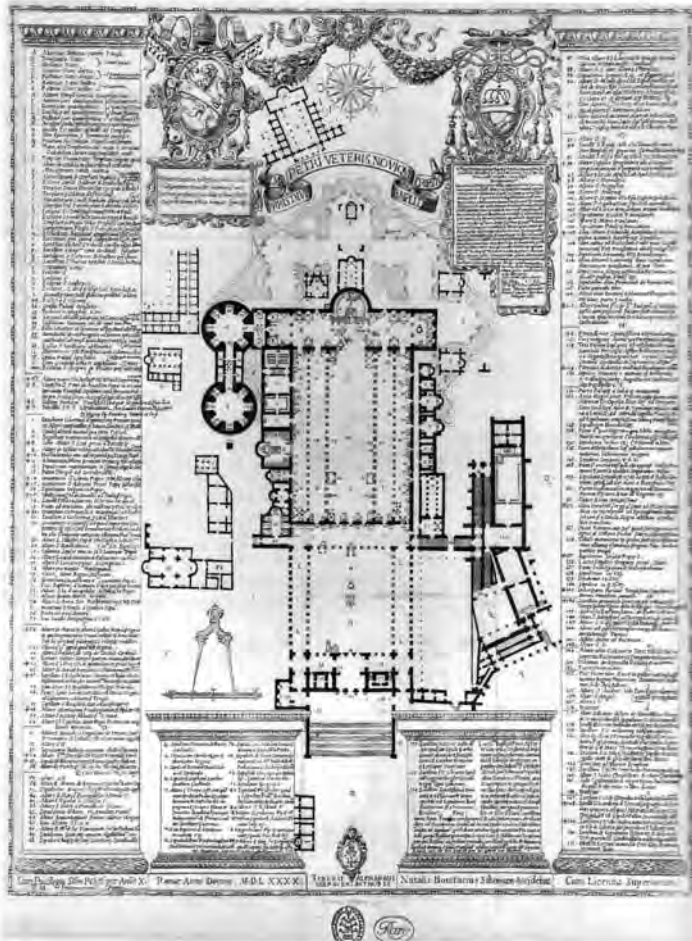
la Sainte-Croix (vers 1145) ou Sainte-Marie-Nouvelle (avant 1152)⁹. Plus d'un siècle plus tard encore, même les églises mendiante utilisèrent le plan et l'élévation avec transept continu, comme on le voit à Sainte-Marie-in-Araocoli (1260-70) ou à Sainte-Marie-sopra-Minerva (vers 1280). Un transept nouveau, monumental, fut également introduit à Sainte-Marie-Majeure entre 1292 et 1295. Toutefois, si dans ce dernier cas le transept et l'abside semi-circulaire appartiennent de façon certaine à une seule et unique campagne de travaux au cours de laquelle on mit en place au même moment un nouveau transept et une nouvelle abside semi-circulaire, en revanche à Saint-Jean-du-Latran les fouilles archéologiques ont démontré que le nouveau transept continu fut inscrit à l'intérieur de la longueur des nefs précédentes; l'ancien encadrement frontal de l'abside, laissé intact, ayant été incorporé dans le nouveau mur occidental du nouveau transept. Il s'agit donc d'une typologie d'intervention structurelle complètement différente de celle utilisée à la fin de XIII^e siècle à Sainte-Marie-Majeure¹⁰.

Nous ne disposons pas de données archéologiques suffisantes pour affirmer que les transformations de la zone du chœur de l'ancienne basilique du Latran soient contemporaines des grandes entreprises romanes de l'Europe transalpine ou de l'Italie septentrionale de la fin de XI^e et du XII^e siècle. Il existe cependant une source textuelle très intéressante qui est la seule à pouvoir nous donner une information concrète pour une hypothèse de chronologie. En 1152, Gerhoch, prévôt du chapitre de Reichersberg, offrait au pape Eugène III le *De corrupto ecclesiae statu*, traité dans lequel il proposait une comparaison entre le développement de la vie spirituelle et celui de la construction architecturale religieuse romaine. Il faisait référence plus particulièrement à trois églises : le Latran, la Sainte-Croix et Sainte-Marie-Nouvelle, toutes desservies par les chanoines de Saint-Frédian de Lucques, qu'Alexandre II (pape entre 1061 et 1073) avait appelés à Rome afin de renouveler la vie communautaire. Dans son traité Gerhoch écrivait : « *Sic in diebus nostris ecclesia Lateranensis, et ecclesia Sanctae Crucis et ecclesia Sanctae Mariae Novae crescentes profecerunt in religione simul et forinseca murorum ampliacione* » (« de nos jours les églises du Latran, la Sainte-Croix et Sainte-Marie-Nouvelle sont devenues plus grandes dans leur vie spirituelle comme dans l'ampliation de leurs murs »)¹¹.

9. Parlato, Romano 2001.

10. de Blaauw 1994, I, p. 222.

11. *Ibid.*, I, p. 230-233 : l'auteur fut le premier à attirer l'attention sur cette source textuelle, en mettant en exergue une connexion entre la nouvelle organisation liturgique de Saint-Jean-du-Latran et les travaux auxquels l'église fut soumise à la même période.



11 - Tiberio Alfarano, *Almae Urbis divi Petri veteris novique Templi descriptio*, selon Natale Bonifacio da Sebenico, 1590.

Or, si on met en relation le passage de Gerhoch avec d'autres textes médiévaux, on observe que louer les entreprises architecturales est la manière la plus efficace de mettre en valeur les grands actions spirituelles. On le note aussi bien dans les *Gesta episcoporum et abatum* de l'Europe centre-septentrionale carolingienne que dans le *Gesta episcoporum Neapolitanorum*, c'est-à-dire les *gesta* des évêques de Naples, cas unique au cours du Moyen Âge de chronique épiscopale dans la péninsule italienne comparable par son ambition et son envergure aux chroniques carolingiennes¹². Nous ne pouvons pas oublier non plus la chronique du Mont-Cassin de Léon Marsican, dans laquelle Benoît, premier abbé du Mont-Cassin, et ses successeurs sont tous définis non pas par allusions mais bien matériellement comme des fondateurs et architectes d'églises¹³. Dans tous ces textes, l'architecture constitue un parallèle fondamental au discours spirituel et, dans la plupart des cas, la comparaison est utilisée de manière très concrète. En effet, il ne s'agit pas simplement d'assimiler les abbés à Dieu, architecte et créateur du monde, mais bien de fournir, malgré l'apparente métaphore, une référence explicite aux architectures praticables. Les plus grands prélats, dont l'action pastorale fut la plus tangible et dont le pouvoir sur terre se manifestait souvent par de grandes actions diplomatiques, furent également de grands constructeurs : les architectures qu'ils élevèrent constituent la preuve concrète d'une fructueuse action pastorale et en même temps politique¹⁴.

Ainsi, lorsque le prévôt allemand Gerhoch comparait le nouveau épanouissement de la vie spirituelle, dû aux chanoines réguliers de Saint-Frédian, à trois églises romaines identifiées avec précision, il faisait très vraisemblablement référence à des édifices dans lesquels des travaux étaient en cours ou venaient à peine d'être achevés. Gerhoch ayant présenté son traité au pape en 1152, cela signifierait donc que ces églises étaient encore partiellement en chantier, ou bien que les modifications architecturales s'étaient produites lors des nombreux déplacements du prévôt à Rome, entre 1123 et 1152.

D'après l'état actuel de nos connaissances, la transformation de l'église de la Sainte-Croix, initialement une salle de palais, commença sous le pontificat de Lucius II (1144-1145) et fut progressivement dotée d'un transept, de bas-côtés, d'un narthex, d'un clocher et de différents espaces dédiés au chapitre. Sainte-Marie-Nouvelle, consacrée en 1161 et peut-être complétée par des bâtiments conventuels, reçut, quant à elle, un transept et une nouvelle abside. Les travaux à Saint-Jean-du-Latran ne sont en revanche pas documentés pendant cette même période ; toutefois, l'association des trois édifices dans le texte de Gerhoch pourrait permettre de suggérer que la construction du transept de la basilique remonterait à la fin de la première moitié de XII^e siècle, donc en pleine époque romane¹⁵.

Cette reprise de l'usage du transept à Rome, d'abord à l'époque carolingienne puis entre les XI^e et XIII^e siècles, doit probablement être mise en relation avec une volonté précise de faire référence au très illustre modèle de Saint-Pierre (ill. 11), là où un transept continu avait été construit au début de IV^e siècle afin d'apporter plus de monumentalité à la basilique édifiée sur la tombe

12. Lucherini 2009, p. 63 et suiv.

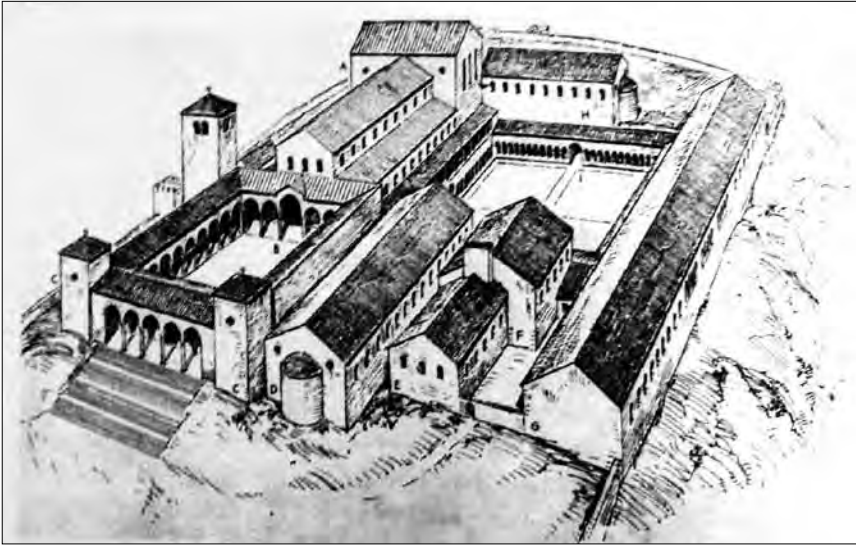
13. Lucherini 2001.

14. Barral i Altet 2007.

15. de Blaauw 1994, I, p. 230-233.

16. Leone Marsicano 2001, p. 44-61.

17. *Ibid.*

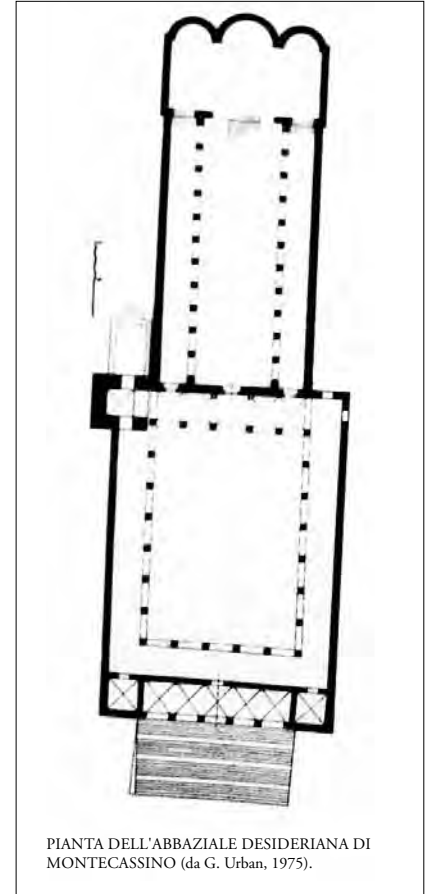


12 - Restitution hypothétique de l'abbaye du Mont-Cassin après les interventions de l'abbé Didier selon K. J. Conant.

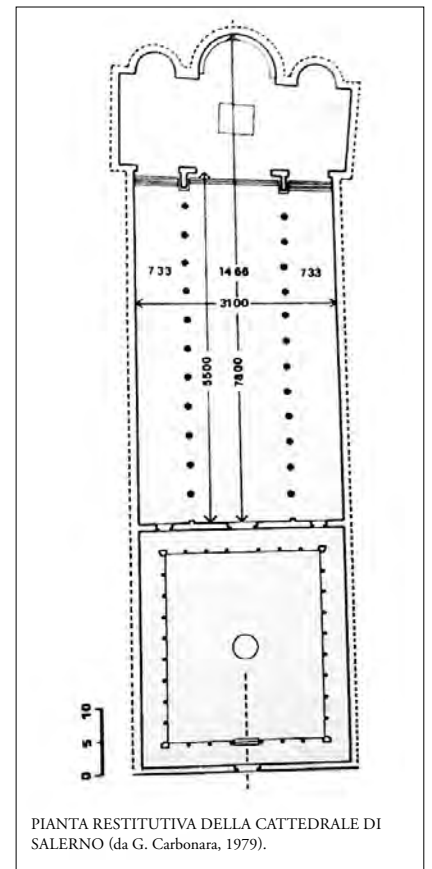
de Pierre. Cependant, si l'on prend en considération à la fois la large fourchette chronologique et l'ampleur du phénomène, il pourrait apparaître que ce choix ne soit pas précisément en relation avec une conception idéologique particulière.

Lorsque l'on parle du modèle qu'a constitué la basilique de Saint-Pierre au cours des siècles, il est primordial de faire référence, après l'an Mil, au cas du Mont-Cassin. Entre 1066 et 1071, l'abbé Didier y fit construire « depuis ses fondations » une église (ill. 12-13) qui prit sensiblement comme modèle la basilique de Saint-Pierre de Rome. Dans la *Chronica monasterii Casinensis*, que sur la base de comparaisons avec d'autres textes du même auteur il est plausible de dater des toutes dernières années du XI^e siècle, Léon Marsican, évêque d'Ostie, décrit de manière détaillée la construction de cette basilique à laquelle il avait assisté personnellement¹⁶. L'auteur ne fait aucune référence explicite à une quelconque volonté de Didier de reprendre des modèles romains paléochrétiens pour des raisons idéologiques ou politiques; de la même façon, Léon Marsican ne fait aucune allusion à une éventuelle théorie de l'architecture qui puisse être mise en relation, en pleine Réforme de l'Église, avec un discours de propagande réformée.

D'après cet auteur, qui fut également le biographe des plus puissants abbés du Mont-Cassin, Didier était un homme en mesure de prendre position dans la pratique des arts, au fait des tendances artistiques du moment, et ayant pour but de réaliser, toujours selon le chroniqueur, l'édifice le plus remarquable qui ait jamais été vu, à la manière d'un nouveau Salomon (je cite textuellement le chroniqueur). Certains passages du texte révèlent nettement la volonté de Didier et permettent d'en mieux comprendre les intentions. Tout d'abord, l'abbé prend clairement la décision de faire fabriquer des portes en bronze à Constantinople, qu'il commande d'ailleurs bien avant de faire construire la nouvelle abbatale du Mont-Cassin; ensuite, il envoie des ambassadeurs à Constantinople chargés de l'acquisition et de l'acheminement d'une grande quantité d'objets de luxe (mobilier liturgique); il voulait également importer de la même ville des artisans/artistes experts dans tous les arts et dans toutes les pratiques artistiques; enfin, Didier se rend lui-même à Rome, à travers le Garigliano, jusqu'à l'embouchure du Tibre, avec une bourse pleine d'argent pour acheter des éléments d'architecture provenant d'édifices antiques¹⁷.

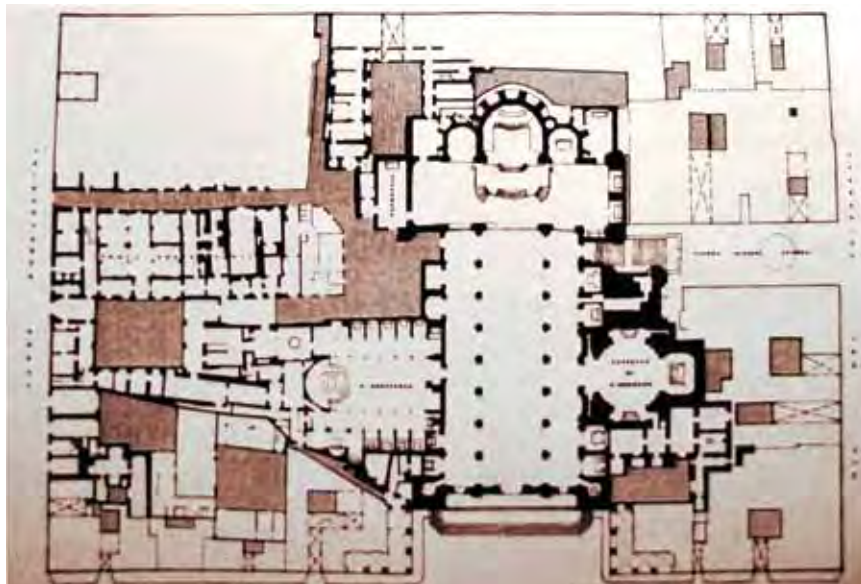


PIANTA DELL'ABBAZIALE DESIDERIANA DI MONTECASSINO (da G. Urban, 1975).



PIANTA RESTITUTIVA DELLA CATTEDRALE DI SALERNO (da G. Carbonara, 1979).

13 - Plan de l'église abbatale du Mont-Cassin en comparaison avec le plan de la cathédrale de Salerne (D'Onofrio 1997).



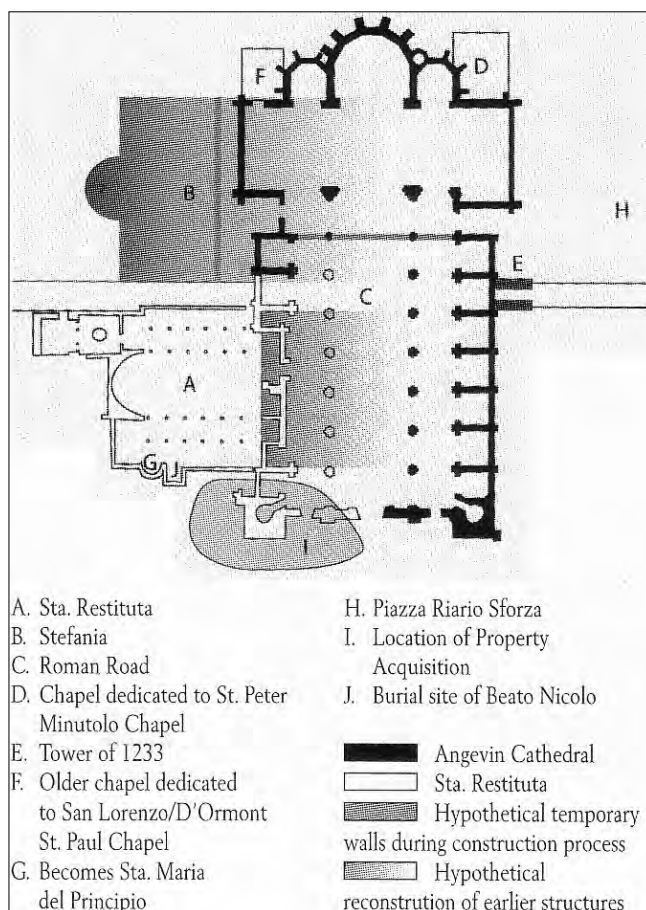
14 - Plan de la cathédrale de Naples; sur la gauche, l'actuelle chapelle de Sainte-Restitute/ancienne cathédrale paléochrétienne du Sauveur ou *Stefania* (d'après Di Stefano 1974).

D'après ce que l'on a pu déduire des résultats des fouilles archéologiques pratiquées au lendemain des bombardements américains de février 1944, l'église abbatiale de Didier devait avoir un transept continu, dont la forme en élévation a fait l'objet d'un vif débat critique, mais qui vraisemblablement s'inspirait du modèle romain de la basilique constantinienne de Saint-Pierre. Peut-être Didier remit à l'honneur, peu après le milieu de XI^e siècle, la formule du transept de Saint-Pierre parce que ce modèle architectural correspondait à son désir d'avoir sur le sommet du Mont-Cassin l'église la plus splendide possible, la plus « orthodoxe », en ce qui concerne la structure, au sein de la chrétienté occidentale, la plus décorée « à la moderne » (et donc à la byzantine, par ses mosaïques et ses stucs) pour la polychromie des murs et des pavements, la plus riche de fragments de remploi, de *spolia*, comme il se devait pour l'édifice destiné à conserver les reliques de Benoît, retrouvées par Didier pendant les travaux : une découverte inattendue qui est en fait une fiction rhétorique du chroniqueur, parce que, au Mont-Cassin, tous devaient savoir où se trouvaient conservées les saintes dépouilles.

Dans ce contexte, et à la suite de l'analyse de la *Chronica monasterii Casinensis*, il n'est pas exclu que l'ajout d'un transept à la basilique constantinienne de Saint-Jean-du-Latran, au cours de la première moitié de XII^e siècle, ait été conséquence de l'impact que produisit dans toute la péninsule italienne la nouvelle église abbatiale du Mont-Cassin. Au Latran, exactement comme au Mont-Cassin, le transept se trouvait situé 90 cm plus haut que le pavement de la nef centrale et la grille en bronze qui séparait le podium surélevé de la nef principale était analogue à celle qu'on voyait en 1071 au Mont-Cassin, où le chancel prenait place devant l'autel sous l'arc triomphal qui reliait le transept à la nef. Il faut rappeler, à ce propos, que le Latran conservait aussi un important trésor de reliques divisées entre une *cassa* sous l'autel, pour les reliques de l'Ancien Testament, et une *cassa* derrière l'autel, pour celles du Nouveau Testament, et que, par conséquent, ces dernières se trouvaient à l'emplacement même du nouveau transept¹⁸. En ce qui concerne la chronologie de ce transept, et bien que nous ne disposions pas actuellement de données documentaires et archéologiques suffisantes pour attribuer avec certitude la construction du transept du Latran à un pape précis, il est somme toute possible d'évoquer le puissant Anaclet II, seigneur du Latran entre 1130 et 1138, comme commanditaire de cette intervention architecturale¹⁹.

18. Lucherini 2009b.

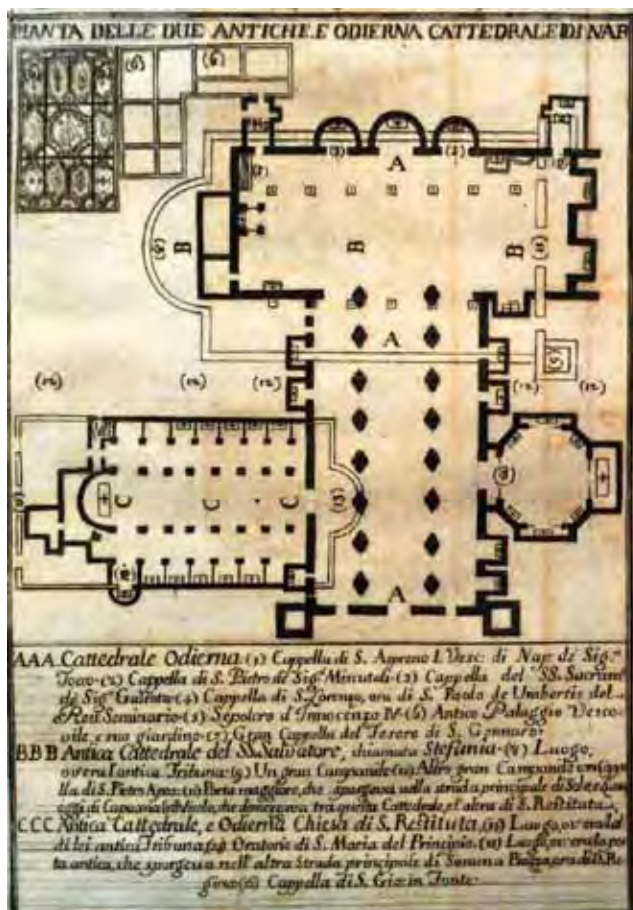
19. de Blaauw 1994, I, p. 232.



15 - Plan de la cathédrale de Naples avec l'ancienne hypothèse des deux basiliques A et B (d'après C. Bruzelius, *Le pietre di Napoli* [...], Rome, 2005).

2. UNE NOUVELLE ABSIDE ROMANE POUR LA CATHÉDRALE DE NAPLES

Dans la cathédrale de Naples de la période romane c'est également le Mont-Cassin qui a donné le style et la norme, qui a suggéré la ligne de goût. Et c'est encore une fois dans la zone du chœur où se concentrait la volonté d'imitation du modèle du Mont-Cassin, bien qu'on ne puisse pas exclure qu'il ait pu y avoir des interventions analogues aussi dans d'autres parties de l'édifice. L'état actuel de l'ancienne cathédrale de Naples est assez éloigné de l'aspect que l'édifice offrait au Moyen Âge (ill. 14), mais, à la lecture du bâti, il est encore possible d'y déceler les transformations romanes. Avant d'entrer dans le vif du sujet, il apparaît nécessaire d'apporter ici quelques précisions relatives aux débats suscités durant la période moderne par l'architecture de cette basilique. Il est tout d'abord utile de rappeler que, récemment encore, le complexe épiscopal de Naples passait pour avoir possédé deux basiliques parallèles (ill. 15), avant la construction d'une nouvelle cathédrale gothique dont le chantier fut ouvert autour de 1294 (date à laquelle les archives de la chancellerie angevine documentent l'édifice pour la première fois). Selon cette hypothèse historiographique, la basilique la plus ancienne, dédiée à sainte Restitute, aurait été fondée par Constantin et son souvenir se trouverait assimilé à la grande chapelle latérale de la cathédrale gothique actuelle; la seconde église, également tardo-antique et appelée *Basilica Salvatoris* ou Stefania, aurait été située, d'après cette même hypothèse, sous le transept de la cathédrale gothique. Cette proposition, qui a connu une belle fortune et a été diffusée dans de nombreux écrits, est, comme j'ai pu le démontrer, une fausse construction littéraire ne s'appuyant sur aucune base archéologique ou documentaire.



16 - Plan de la cathédrale de Naples (d'après une gravure du XVIII^e siècle).

La théorie fut inventée au début du XVIII^e siècle, dans le contexte d'une dispute interne au clergé de la cathédrale de Naples, par les avocats qui défendaient, devant le tribunal ecclésiastique romain (la Sacra Rota), les hebdomadiers, un corps sacerdotal mineur. Ces derniers revendiquaient en effet le droit de porter en procession la croix capitulaire dans les funérailles à paiement des autres paroisses de la ville, contre les objections du chapitre légitime des chanoines qui considérait ce fait indigne de leur grade²⁰.

Dans le cadre de cette dispute judiciaire entre corps sacerdotaux sur les funérailles à paiement naquit alors une théorie pleine de fantaisie qui porta les avocats des hebdomadiers à affirmer que Naples avait possédé deux cathédrales : la basilique Sainte-Restitute, contrôlée par le chapitre des chanoines et en partie conservée comme chapelle de la cathédrale gothique, ainsi que la *Basilica Salvatoris* ou *Stefania*, détruite au fil des siècles et dont les hebdomadiers auraient été les chanoines (ill. 16). La supercherie servait de fait aux hebdomadiers pour démontrer qu'ils avaient toujours possédé des droits capitulaires, notamment celui de porter la croix du chapitre en procession. L'invention des deux cathédrales, d'ailleurs parfaitement connue au XIX^e siècle, est davantage inhérente à des raisons pécuniaires et ne concerne nullement l'histoire de l'art.

En réalité, une seule et unique cathédrale existait à Naples avant la construction de la cathédrale gothique, celle qui est aujourd'hui en partie conservée dans la chapelle latérale de la nouvelle cathédrale gothique. Connue sous la titulature de *Basilica Salvatoris* ou *Stefania*, elle fut construite vraisemblablement au IV^e siècle, sous Constantin, comme semblent le confirmer les documents et la topographie. Ce n'est que dans la seconde décennie du XIV^e siècle, à la lumière des sources liturgiques, que l'église prit le vocable de Sainte-Restitute, qu'elle conserve encore aujourd'hui.

20. Lucherini 2004 ; Lucherini 2009a, avec présentation de l'abondante bibliographie précédente.



17 - Naples, chapelle de Sainte-Restitute (ancienne cathédrale paléochrétienne du Sauveur ou *Stefania*), abside.



18 - Naples, chapelle de Sainte-Restitute (ancienne cathédrale paléochrétienne du Sauveur ou *Stefania*), décor de l'abside.

La situation actuelle de cet édifice est un peu complexe car celui-ci constitue une sorte de pastiche architectural dans lequel Antiquité tardive, Moyen Âge et époque moderne sont étroitement imbriqués dans le monument. L'ancienne cathédrale, telle qu'elle se présente aujourd'hui, est le résultat de multiples modifications diversement datées par les historiens de l'art. Il faut d'emblée préciser que, dans les années 1970, tout le complexe épiscopal de Naples a subi des interventions profondes de restauration ainsi que des fouilles archéologiques²¹, rendant difficile la lisibilité des maçonneries entre Moyen Âge et XX^e siècle. L'édifice avait déjà subi à la fin du XVII^e siècle une restauration baroque radicale, documentée par une description très détaillée de l'érudit napolitain Carlo Celano, rédigée immédiatement après le tremblement de terre de 1688 et publiée en 1692²². La catastrophe fut si violente que le toit de l'édifice s'ouvrit et la file de colonnes de gauche se détacha des fondations. La restauration commença dans la foulée et des raisons de goût portèrent à privilégier une solution décorative parfaitement en ligne avec le temps et avec les tendances alors en vogue dans la Naples de la fin du XVII^e siècle sous la direction de l'architecte Arcangelo Guglielmelli. Parmi ces travaux, qui conduisirent à une transformation baroque fort radicale du monument, on relèvera une intervention majeure dans l'abside avec l'application d'un revêtement en stuc décoré, à la manière d'une broderie (ill. 17). C'est précisément en louant ce travail artistique que Celano soulignait que l'arc de l'abside était très ancien, mais grossier et disproportionné. Arrêtons-nous sur cette disproportion.

Dans l'abside de l'édifice, l'arc triomphal en plein cintre retombe sur de larges consoles, ou peut-être devrions-nous dire sur de courtes architraves posées suivant la ligne de la corde de l'arc. Les consoles sont fixées, d'un côté, sur le mur courbe de l'abside et, de l'autre, sur des colonnes cannelées anciennes (ill. 19) surmontées de chapiteaux corinthiens caractéristiques de la période théodosienne : aucun élément intermédiaire n'a été inséré entre le bas de la console et le sommet du chapiteau. Par ailleurs, les consoles s'achèvent par un motif ornemental à feuille d'acanthe et décor ionique en saillie sur la colonne d'appui (ill. 20), qui, plus tardif d'au moins un siècle par rapport aux chapiteaux corinthiens, remonte à une date comprise entre la fin du V^e et le début du VI^e siècle²³. Entre la colonne et le mur on trouve un espace de 1,40 m à gauche et de 1,34 m à droite. On note aussi que les colonnes qui portent les consoles ont la même hauteur que celles de la nef, selon une formule commune à de nombreux édifices paléochrétiens²⁴.

²¹ Di Stefano 1971; Di Stefano 1974.

²² Lucherini 2009, p. 274-276.

²³ Toutes les pièces sculptées qui composent la structure de l'abside ont été étudiées et datées par Coroneo 2002.

²⁴ Comme on le voit, par exemple, dans la basilique Saint-Jean-l'Évangéliste de Ravenne ou dans la basilique nova de Cimitile.



19 - Naples, chapelle de Sainte-Restitute (ancienne cathédrale paléochrétienne du Sauveur ou *Stefania*), nef et abside, détail.



20 - Naples, chapelle de Sainte-Restitute (ancienne cathédrale paléochrétienne du Sauveur ou *Stefania*), structure de l'abside avec matériaux de rempli.

En revanche, la demi-coupole de la conque absidiale est beaucoup moins habituelle et ne semble pas trouver de parallèles dans d'autres édifices de la même époque. Différente du cul-de-four habituel, elle apparaît plutôt surbaissée et se rattache aux deux consoles latérales (ill. 21-22) par le biais de deux pendentifs (avec une corde de 3,10 m et une profondeur de 1,30 m)²⁵. Un sondage archéologique pratiqué sous l'enduit au début du XX^e siècle a montré qu'une forte modification de structure, encore visible à l'œil nu, a été opérée dans cette zone²⁶. À cette occasion, on a constaté que la demi-coupole ne prenait pas appui de façon régulière sur le mur frontal, mais davantage par le biais de pendentifs relayant l'arcade. On remarqua également que l'arc triomphal avait été doublé par l'insertion d'un second arc sous l'intrados.

Toute la basilique fut en effet construite avec des éléments de rempli²⁷, mais ceci n'implique pas qu'ils aient été réunis et utilisés tous au même moment et au cours du même chantier de construction. Au VI^e siècle, la ville de Naples disposait de matériaux de construction antiques et de l'Antiquité tardive en grand nombre, et le complexe épiscopal surgissait au cœur même de la ville gréco-romaine, à peu de distance du *forum*²⁸. On ne peut pas exclure, par conséquent, la réutilisation de matériaux architecturaux plus anciens, de l'Antiquité tardive et plus particulièrement du VI^e siècle, lorsque l'édifice subit de nouvelles campagnes décoratives, au cours, par exemple, de la période romane. Nous savons, en effet, avec certitude, que le décor de la cathédrale avait été renouvelé à la fin de XI^e et au début de XII^e siècle, comme le montre le style des peintures murales de l'abside (ill. 18) : on y voit un Christ bénissant dans une mandorle, entouré de quatre anges et des symboles des Évangélistes, dont la tête est constituée d'un élément d'applique en bois. Lors de la restauration effectuée en 1990, on constata, dans cette peinture murale, la présence de réfections successives, du XVI^e au XX^e siècle. L'ascendant du Mont-Cassin y est très perceptible, surtout en ce qui concerne le Christ en Majesté, partiellement refait, l'ange en adoration en haut à gauche et les symboles des Évangélistes, aujourd'hui tous privés de leurs têtes²⁹. Les rapprochements que suggèrent ces fragments de décor mural avec les peintures de l'église du monastère bénédictin de Sant'Angelo in Formis, exécutées pendant l'abbatit de Didier du Mont-Cassin, sont évidents. La comparaison entre le Christ en Majesté de Naples et

25. Pour les mesures des parties constitutives du chœur de Naples : Cuccaro 2012, p. 41-43.

26. Sorrentino 1909.

27. Pensabene 1998.

28. Arthur 2002.



21 - Naples, chapelle de Sainte-Restituta (ancienne cathédrale paléochrétienne du Sauveur ou *Stefania*), structure de l'abside avec matériaux de remploi.

le Christ du Jugement dernier de Sant'Angelo in Formis, ainsi que celle entre l'ange adorant dans les nuées de Naples et les anges assistant à la sentence divine de Sant'Angelo in Formis, offrent des arguments plus que suffisants pour démontrer l'existence de forts liens artistiques avec le Mont-Cassin.

L'abside de la cathédrale napolitaine fut probablement décorée à la suite des grandes entreprises de l'abbaye bénédictine comme le suggèrent de nombreux indices. Une donnée documentaire prouverait même l'existence d'une intervention directe en provenance du Mont-Cassin à Naples. Entre 1094 et 1100, l'archevêque de Naples, Pierre, était en effet moine bénédictin, auparavant formé au Mont-Cassin sous l'abbatiat de Didier et dans un contexte de grande effervescence artistique et culturelle. Il est aussi possible de se référer à une source hagiographique et liturgique des plus importantes. À la fin de XI^e siècle, fut écrite au Mont-Cassin, pour la première fois et de façon complète, la *Vita* de saint Aspren, qui passait pour avoir été consacré premier évêque de Naples avant que saint Pierre ne fonde l'Église de Rome. Cette *Vita* fut dédiée à l'archevêque de Naples, Pierre, par Albéric, un des moines les plus cultivés de l'entourage de Didier, écrivain prolifique et grand connaisseur des arts libéraux, décrit par Léon Marsican comme *vir eruditissimus*. On peut facilement en déduire que l'archevêque Pierre, connaissant très bien, personnellement, à la fois le Mont-Cassin et Sant'Angelo in Formis, aurait été le commanditaire du nouveau décor de l'abside de la cathédrale de Naples. De cette manière on retrouverait, je crois, une relation très étroite entre hagiographie, liturgie et décoration picturale de l'abside. Dans l'autel de cette abside étaient conservées, en effet, les reliques martyriales les plus précieuses de l'église de Naples et parmi lesquelles devaient se trouver aussi celles de saint Janvier³⁰.

Quant aux travaux de réfection de l'abside, on peut donc supposer qu'ils aient été ainsi promus par l'archevêque Pierre et suivis de la réalisation du décor pictural. Dans ce cas, à Naples, on n'assiste pas à l'intégration d'un transept, soit par décision volontaire, soit peut-être parce que la structure architecturale de la cathédrale était déjà trop affaiblie par les nombreux tremblements de terre auxquels Naples avait dû faire face. Pour autant, l'intervention en fut tout aussi antiquisante, notamment par l'utilisation très marquée de matériaux de remploi, établissant une claire parenté avec la reconstruction de l'abbatiale de Didier au Mont-Cassin. Il est aussi probable que ces modifications aient accompagné la rédaction de la *Vita* d'Aspren constituant de fait, dans la mouvance cassinienne, le point culminant d'une plus vaste opération de relance de l'Église napolitaine, avec des connexions avec le cercle du Mont-Cassin dont provenait l'archevêque Pierre.

29. Pour les différentes phases de la restauration : Leone de Castris 2002.

30. Lucherini 2009a, p. 154 et suiv.



23 - Naples, chapelle de Sainte-Restitute (ancienne cathédrale paléochrétienne du Sauveur ou *Stefania*), nef.

C'est à ce propos que, dans le texte d'Albéric, on attribue à la cathédrale de Naples une fondation très ancienne et en concordance avec la phase apostolique de l'Église de Rome.

Je voudrais, à ce stade, introduire une réflexion sur un autre point qui attire l'attention, mais cette fois hors de la zone du chœur de la basilique : les arcs brisés qui surmontent les colonnes et les chapiteaux de la nef principale de la basilique (ill. 23). Aucune recherche archéologique n'a pu jusqu'à présent proposer une datation précise des arcs brisés qui séparent la nef centrale des collatéraux. Ils sont habituellement datés de la fin du XIII^e siècle et considérés comme gothiques, bien que, dès 1969, l'historien de l'architecture Arnaldo Venditti, qui avait consacré quelques lignes à la question, avait émis l'hypothèse que ces arcs pouvaient remonter à la fin du XVII^e siècle, l'architecte baroque Guglielmelli les ayant construits pour remplacer une précédente architrave continue, essayant de résoudre soit le problème d'un entrecolonnement trop étroit, soit celui de l'éclairage des bas-côtés³¹. Mais, dans le contexte du baroque napolitain, aucun architecte baroque, et encore moins napolitain, n'aurait osé faire des arcs à angle aussi aigu, ni des arcades de ce type. À la cathédrale de Naples, les arcades brisées de la nef semblent indiquer un point de transition entre roman et gothique, ou plutôt l'arrivée du gothique. En effet, en Campanie, la forme brisée des arcs est particulièrement précoce et propose des variations nombreuses. À Sessa Aurunca l'arcade principale d'entrée, certes tardive mais dans un contexte roman, est fort élancée. À Carinola, Sant'Angelo in Formis, Caserta Vecchia, Cava dei Tirreni, Amalfi ou Ravello l'arc brisé apparaît en pleine période romane sous des formes diverses et souvent en contemporanéité avec des arcs en plein cintre. Au Mont-Cassin, où la basilique romane n'existe plus, les arcades du portique mentionnées dans la *Chronica monasterii Casinensis* sont qualifiées de *fornices, quos vulgo spiculos dicimus*³², ce que j'ai interprété comme des arcs brisés, peut-être proches quant à leur forme de ceux qui peuvent être observés encore dans la façade de l'église de Sant'Angelo in Formis. On pourrait donc, en rouvrant le débat et avec la prudence nécessaire, faire remonter à la période romane tardive ou plutôt au début du gothique la construction de ces arcades, ce qui fournirait un élément de chronologie pour la réfection de la basilique, avec la réutilisation, comme à Aquilée, des colonnes et chapiteaux précédents; une reconstruction qui se serait poursuivie par l'intégration des nouvelles chapelles latérales

31. Venditti 1969; Venditti 1973.

32. Leone Marsicano 2001, p. 52 et note 36.

à la modénature gothique plus développée, au cours de la première moitié du XIII^e siècle ; c'est-à-dire à peu près un siècle avant la grande entreprise de la cathédrale gothique, au début du XIV^e siècle.

La question mérite, bien entendu, un approfondissement qu'une datation archéologique des murs aiderait à confirmer. Pour le moment, cette analyse et ces observations semblent confirmer que le rayonnement artistique du Mont-Cassin fut, dans l'Italie centre-méridionale, en pleine période romane, beaucoup plus large qu'on ne l'a dit jusqu'à présent. La grande abbaye bénédictine trouvait, dans la réappropriation de matériaux et de concepts antiques, sa propre raison d'être. En même temps, la splendeur de ses mosaïques, de ses inscriptions et ses arcs brisés avant l'heure, contribuait à lui façonner une réputation diffusée dans tout l'Occident, grâce à l'extraordinaire publicité que lui donna une consécration à laquelle participèrent tous les puissants de l'époque. L'abbaye du Mont-Cassin devint ainsi une référence absolue pour plusieurs générations d'architectes et d'artistes.

Un dernier exemple peut contribuer, à lui seul, à expliquer et à confirmer cette situation particulière. En 1058, date à laquelle Didier devint abbé du Mont-Cassin, son confrère Alfanus devenait évêque de Salerne, alors sous la domination normande de Robert Guiscard. Quelques années plus tard, lorsqu'en 1071 l'abbatiale du Mont-Cassin fut achevée et consacrée en présence de tous les puissants de l'époque, Alfanus et Robert Guiscard décidèrent de construire dans la ville de Salerne une des plus splendides cathédrales que l'Europe romane ait vu surgir dans ses territoires. Cet édifice, dont le plan était identique à celui de Mont-Cassin, fut toutefois conçu selon des dimensions plus grandes (ill. 13). Consacrée en 1085, la cathédrale de Salerne, avec son transept continu, rendait solennelle la dépose des reliques de saint Mathieu retrouvées en 1080³³. Dans ce cas, une église abbatiale avait donc fourni le modèle à une église cathédrale, assurant la transmission de certaines références tarso-antiques à l'art roman européen.

Ce contexte et ces prodiges d'architecture sont trop souvent négligés dans les manuels généraux d'art roman européen. Le cas de la cathédrale de Salerne, dont le plan atteste une évidente filiation cassinienne, est ici exemplaire et témoigne clairement de la puissance de l'abbé Didier, personnage politique important destiné à succéder, quelques années plus tard, en 1086, sous le nom de Victor III, à Grégoire VII sur le trône papal. Didier utilisa l'architecture pour donner un témoignage symbolique du pouvoir qu'à ce moment il se trouva exercer. Ce furent des années au cours desquelles cet ecclésiastique eut entre ses mains les fils de la politique et de la religion de la péninsule italienne ou, au moins, d'une partie très importante de l'Italie centre méridionale, c'est-à-dire de toute l'Italie qui se penchait sur la Méditerranée. Ce fut lui l'auteur de l'alliance avec les Normands qui modifia le sort non seulement de l'Italie mais d'une grande partie de l'Europe durant au moins deux siècles.

Pour toutes ces raisons, l'église abbatiale voulue par Didier ne pouvait que devenir une référence incontournable, puisque profondément liée à l'expression de la richesse et du pouvoir. Quelques décennies plus tard, l'abbé Suger de Saint-Denis trouvait encore l'église du Mont-Cassin et la description de sa consécration si magnifiques qu'il en fit une sorte de référence idéale pour son propre rêve de grandeur spirituelle et architecturale³⁴. La basilique abbatiale voulue par Didier au Mont-Cassin, bien plus que la cathédrale de Rome elle-même, devint probablement un modèle prestigieux au cours de la période romane même pour les cathédrales construites *ex novo*. Il s'agissait d'une basilique fastueuse qui représentait alors, aux yeux des promoteurs des grandes entreprises architecturales religieuses, la plus moderne évocation de la plus prestigieuse des basiliques du passé : le vieux Saint-Pierre.

33. D'Onofrio 1997.

34. Lucherini 2010. Sur Saint-Denis, en général, voir maintenant Leniaud 2012.

Bibliographie

- Arthur 2002 : Arthur, P., *Naples from Roman town to City-State : an Archaeological Perspective*, Rome, British School, 2002.
- Barral i Altet 2007 : Barral i Altet, X., « La basilica patriarcale di Aquileia : un grande monumento romanico del primo XI secolo », *Arte medievale*, n.s. 6, 2007, 2, p. 29-64.
- Claussen 2008 : Claussen, P. C., *Die Kirchen der Stadt Rom im Mittelalter 1050-1300. Band 2. S. Giovanni in Laterano*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2008.
- Coroneo 2002 : Coroneo, R., « Il complesso episcopale di Napoli : elementi di decoro architettonico e di arredo liturgico altomedievale », *Il duomo di Napoli dal paleocristiano all'età angioina*. Atti della giornata di studi (Losanna, 2000), a cura di S. Romano, N. Bock, Napoli, Electa, 2002, p. 35-43.
- Cuccaro 2012 : Cuccaro, A., « *Basilicam in civitatem Neapolis*. La vicenda architettonica della cattedrale paleocristiana nel contesto topografico dell'*insula episcopalis* », Corso G., Cuccaro A., D'Alberto C., *La basilica di Santa Restituta a Napoli e il suo arredo medievale*, Pescara, Edizioni Zip, 2012, p. 17-76.
- D'Onofrio 1997 : D'Onofrio, M., « La basilica di Desiderio a Montecassino e la cattedrale di Alfano a Salerno : nuovi spunti di riflessione », *Desiderio di Montecassino e l'arte della riforma gregoriana*, a cura di F. Avagliano, Montecassino 1997, p. 231-246.
- de Blaauw 1987 : de Blaauw, S., « Deambulatori e transetti », *Rendiconti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia*, 59, 1986/87, p. 93-110.
- de Blaauw 1994 : de Blaauw, S., *Cultus et decor. Liturgia e architettura nella Roma tardoantica e medievale. Basilica Salvatoris, Sanctae Mariae, Sancti Petri*, Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, 1994.
- Di Stefano 1971 : Di Stefano, R., « Restauri e scoperte nella cattedrale di Napoli (con notizie storiche a cura di F. Strazzullo) », *Napoli Nobilissima*, X, 1971, p. 3-59.
- Di Stefano 1974 : Di Stefano, R., *La Cattedrale di Napoli. Storia, restauro, scoperte, ritrovamenti, con documenti per la storia dei restauri a cura di F. Strazzullo*, Napoli, Editoriale Scientifica, 1974.
- Josi 1934 : Josi, E., *Scoperte nella basilica Costantiniana al Laterano*, Roma, Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana, 1934.
- Josi, Krautheimer, Corbett 1957 : Josi, E., Krautheimer, R., Corbett, S., « Note lateranensi », *Rivista di archeologia cristiana*, 33, 1957, p. 79-98.
- Josi, Krautheimer, Corbett 1958 : Josi, E., Krautheimer, R., Corbett, S., « Note lateranensi », *Rivista di archeologia cristiana*, 34, 1958, p. 59-72.
- Krautheimer 1942 : Krautheimer, R., « The Carolingian Revival of Early Christian Architecture », *The Art Bulletin*, 24, 1942, p. 1-38 (publié en italien, avec le *Postscriptum* du 1969, dans Idem, *Architettura sacra paleocristiana e medievale, e altri saggi sul Rinascimento e Barocco*, Torino, Bollati Boringhieri, 2008, p. 151-219).
- Krautheimer 1977 : Krautheimer, R., Corbett, S., Frazer, A. K., *Corpus basilicarum christianarum Romae*, V, Città del Vaticano, New York, 1977, p. 1-92.
- Krautheimer 1980 : Krautheimer, R., *Roma. Profilo di una città, 312-1308*, Roma, Edizioni dell'Elefante, 1981.
- Leniaud 2012 : Leniaud, J.-M., *La basilique Saint-Denis*, Éd. du Patrimoine, Paris, 2012.
- Leone de Castris 2002 : Leone de Castris, P., « Un laborioso restauro e un raro affresco bizantino a Napoli : il palinsesto nell'abside di Santa Restituta », *Il Duomo di Napoli dal paleocristiano all'età angioina*. Atti della giornata di studi (Losanna, 2000), Napoli, Electa, 2002, p. 107-118.
- Leone Marsicano 2001 : Leone Marsicano, *Cronaca di Montecassino (III 26-33)*, edizione tradotta e commentata da V. Lucherini, con prefazione e appendice di F. Aceto, Milano, Jaca Book, 2001.
- Lucherini 2001 : Lucherini, V., *Introduzione*, dans Leone Marsicano 2001, p. 17-42.
- Lucherini 2004 : Lucherini, V., « Le due cattedrali di Napoli : l'invenzione di una tradizione storiografica », *Prospettiva*, 113/114, 2004, p. 2-31.
- Lucherini 2009a : Lucherini, V., *La Cattedrale di Napoli, Storia, architettura, storiografia di un monumento medievale*, Roma, École française de Rome, 2009.

- Lucherini 2009b : Lucherini V. « Memorie della Roma monumentale, riflessi della politica papale nelle *descriptions* di Giovanni Diacono e Pietro Mallio dedicate ad Alessandro III », *Medioevo : immagine e memoria*. Atti del convegno internazionale (Parma, 2008), Milano, Electa, 2009, p. 297-318.
- Lucherini 2010 : « Il gotico è una forma di rinascenza ? Analisi di un concetto di stile attraverso gli scritti dell'abate Suger », *Hortus artium medievalium*, XVI, 2010, p. 93-110.
- Malmstrom 1968 : Malmstrom, R. E., « The building of the nave piers in S. Giovanni in Laterano after the fire of 1361 », *Rivista di archeologia cristiana*, 43, 1967/68, p. 155-164.
- Morbidelli 2010 : Morbidelli, M., *L'abside di San Giovanni in Laterano. Una vicenda controversa*, Roma, Viella, 2010.
- Parlato, Romano 2001 : Parlato, E., Romano, S., *Roma e il Lazio. Il Romanico*, Milano, Jaca Book, 2001.
- Pensabene 1998 : Pensabene, P., « Nota sul reimpiego e il recupero dell'antico in Puglia e Campania tra V e IX secolo », *Incontri di popoli e di culture tra V e IX secolo*. Atti delle V giornate di studio (Benevento, 1997), Napoli, Arte Tipografica, 1998, p. 181-231.
- Pietrangeli 1990 : Pietrangeli, C., *San Giovanni in Laterano*, Roma, Nardini, 1990.
- Roca de Amicis, Benedetti 1995 : Roca de Amicis, A., Benedetti, S., *L'opera di Borromini in San Giovanni in Laterano : gli anni della fabbrica (1646-1650)*, Roma, LibrerieDedalo, 1995.
- Russo 2008 : Russo, V., « Architettura nelle preesistenze tra Controriforma e Barocco », *Verso una storia del restauro. Dall'età classica al primo Ottocento*, a cura di S. Casiello, Firenze, Alinea Editrice, 2008.
- Sorrentino 1909 : Sorrentino, A., « La basilica di Santa Restituta in Napoli », *Bollettino d'arte*, 3, 1909, p. 217-233.
- Venditti 1969 : Venditti, A., « L'architettura dell'Altomedioevo », *Storia di Napoli*, II/2, Napoli 1969, p. 773-876.
- Venditti 1973 : Venditti, A., « Problemi di lettura e di interpretazione dell'architettura paleocristiana di Napoli », *Napoli Nobilissima*, XII, 1973, p. 177-188.

SOMMAIRE DES CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA (N°1 À 42)

disponible sur www.cuxa.org - Numéros épuisés : N°3 - 1972, N°5 - 1974, N°6 - 1975, N°7 - 1976, N°10 - 1979, N°11 - 1980, N°21 - 1990.

N°1 - 1970. Pierre PONSICH, Le Roussillon : Le cadre géographique. Aperçu historique. Saint-Michel de Cuxa, du IX^e au XII^e siècle. Aperçu historique - Marcel DURLIAT, Les reliefs de saint Pierre et de saint Paul à Saint-Michel de Cuxa - Edouard JUNYENT, Considérations sur l'Architecture catalane de l'Art Roman - Mathias DELCOR, Les Vierges Romanes en Cerdagne et en Conflent dans l'Histoire et dans l'Art. La Vierge de la Crèche à Saint-Michel de Cuxa. Notre-Dame de Font-Romeu - Anscari M. MUNDO, Recherches sur la Lettre du moine Garsias de Cuxa à l'abbé Oliba - Jean-Gabriel GIGOT, Notes sur l'ancienne Université de Perpignan - Noël BAILBE, Le caractère architectural du Conflent - Pierre LAVAGNE, Franchise architecturale dans l'Art roman : Matériaux, Formes et Structures - Roger GRAU, Une Cathédrale romane de plan basilical - Joan AINAUD de LASARTE, La Chronologie et le Style de la Peinture romane catalane, donnée à Cuxa.

N°2 - 1971. Marcel DURLIAT, La fin du cloître de Saint-Michel de Cuxa - Pierre PONSICH, L'architecture préromane de Saint-Michel de Cuxa et la véritable signification - Anscari Manuel MUNDO, Les changements liturgiques en Septimanie et en Catalogne, pendant la période préromane - Jacques BOUSQUET, La Sculpture de Conques dans ses rapports avec l'art méridional - Mathias DELCOR, Les Prieurés augustins en Roussillon et la Statuaire romane - Jacques STIENNON, Histoire et Archéologie : du Conflent au pays mosan en 1050, de Liège à Saint-Michel de Cuxa en 1970. Une tradition séculaire de relations intellectuelles - Dr. NoëI BAILBÉ, Les caractères de l'Architecture préromane en Roussillon - Marguerite VIDAL, Le Tympan de Moissac - Joan AINAUD DE LASARTE, L'Art Califal en Catalogne - Frédéric-Paul VERRIE, La Sculpture à taille en biseau dans la Catalogne méridionale et occidentale - Jean-Claude ROCHETIE, Les techniques de la restauration - Roger GRAU, La Cathédrale d'Elne.

N°4 - 1973. Miquel COLL i ALENTORN, Aperçu de l'histoire politique des Pays catalans au XII^e siècle - Marcel DURLIAT, Le Roussillon et la Sculpture romane - Pierre PONSICH, L'évolution de l'architecture romane en Roussillon au XII^e siècle - Docteur Barbara SCHUCHARD, Architecture, Littérature et Arts figuratifs dans la France du XII^e siècle - Marcel DURLIAT, Les cloîtres romans du Roussillon - Jacques BOUSQUET, La sculpture romane à Saint-Pons de Thomières et ses liens avec l'art du Roussillon - Mathias DELCOR, Les cuves romanes et leur figuration en Roussillon, Cerdagne et Conflent - Francis DENEL, Tympan romans sculptés et ornements du Roussillon - Marcel DURLIAT, Le Maître de Cabestany. Raymond de Bianya ou R. de Via - Xavier BARAL i ALTET, Le portail de Ripoll. état des questions.

N°8 - 1977. Marcel DURLIAT, L'apparition du grand portail roman historié dans le Midi de la France et le Nord de l'Espagne - Jacques BOUSQUET, à propos d'un des tympan de Saint-Pons. La place des larrons dans la Crucifixion. Problèmes de diffusion des motifs et de leurs modèles - Thomas W. LYMAN, L'intégration du portail dans la façade romane méridionale - Emilia TARRACO, Le portail de Ripoli, symbolique, style et mathématique - Mireille MENTRÉ, Les sept églises et le Fils de l'homme au tympan du portail sud, au prieuré bénédictin de La Lande de Fronsac - Noureddine MEZOUGH, Saint Gabriel en Provence : réflexions sur l'iconographie de la façade et sur la signification symbolique de l'oculus - Sérafin MORALEJO ALVAREZ, Pour l'interprétation iconographique du portail de l'Agneau à Saint-Isidore de Léon : les signes du Zodiaque - Pierre PONSICH, évolution du portail roman en Roussillon.

N°9 - 1978. Waïter MYSS, Les débuts de la représentation humaine dans l'art roman des pays alpins de l'est - Jean CABANOT, Les débuts de la sculpture romane en Navarre : San Salvador de Leyre - Jacques BOUSQUET, Les origines de la sculpture romane sont-elles lointaines ou proches ? - Un exemple : Le motif de l'entrelacs en éventail - Robert AMIET, La liturgie dans le diocèse d'Elne du VII^e au XVI^e siècle. Première partie : La liturgie wisigothique - Marcel DURLIAT, Les débuts de la sculpture romane dans le Midi de la France et en Espagne - Thomas W. LYMAN, Arts somptuaires et art monumental : bilan des influences auliques - Jean-Claude FAU, Un décor original : l'entrelacs épanoui en palmette sur les chapiteaux romans de l'ancienne Septimanie, du Rouergue, de la Haute-Auvergne et du Quercy - éliane VERGNOLLE, Chronologie et méthode d'analyse : Doctrines sur les débuts de la sculpture romane en France - Mireille MENTRÉ, Contribution aux recherches sur l'iconographie des éléments sculptés des façades de Saint-Génis-des-Fontaines et Saint-André de Sorède - Noureddine MÉZOUGH, Le tympan de Moissac : études d'iconographie.

N°12 - 1981. Jacques BOUSQUET, Encore un motif roman composé de lettres : les clefs de saint Pierre, ses origines ottoniennes et paléo-chrétiennes - Mathias DELCOR, Quelques grandes étapes de l'Histoire de Saint-Martin-du-Canigou aux XI^e et XII^e siècles - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, La rencontre de Salomon et de la Reine de Saba : de la Bible de Roda aux portails gothiques - Carol HEITZ, Eléments carolingiens dans l'architecture méditerranéenne - Peter KLEIN, Les apocalypses romanes et la tradition exégétique - Olivier POISSON, Histoire moderne de Serrabone de 1700 à 1930 - Sonia SIMON, Un chapiteau du cloître de la cathédrale de Jaca, représentant la psychomachie - David L. SIMON, Ateliers romans et style roman - Thomas W. LYMAN, Le style comme symbole chez les sculpteurs romans : essai d'interprétation de quelques inventions thématiques à la Porte Miégeville de Saint-Sernin - Marmo Mirabella ROBERTI, La symbolique paléochrétienne, prélude à la symbolique médiévale.

N°13 - 1982. Pierre PONSICH, Les tables d'autel à lobes de la Province ecclésiastique de Narbonne (X^e-XI^e s.) et l'avènement de la sculpture monumentale en Roussillon - Nicole ANDRIEU, Deux tables d'autel du Rouergue, aux environs de l'Albigeois - Thomas LYMAN, La table d'autel de Bernard Gilduin et son ambiance originelle - Carol HEITZ, Autels et Fêtes de saints (VIII^e-XI^e s.). Eduard CARBONELL i ESTELLER, Les représentations de l'autel mozarabe - Mireille MENTRÉ, Les représentations d'autel dans les manuscrits hispaniques du haut Moyen Âge - Noureddine MEZOUGH, Le fragment de Beatus illustré, conservé à Silos, 1^{ère} partie - Mathias DELCOR, Quelques aspects de l'iconographie de l'ange, dans l'art roman de Catalogne. Les sources écrites et leur interprétation - Yves CHRISTE, L'ange à l'encensoir devant l'autel des martyrs - Jacques BOUSQUET, Des Antépédiums aux Retables. Le problème du décor et de son emplacement - Jean-Marie BERLAND, L'Autel roman, dédié à Saint-Benoît en 1108, à Saint-Benoît sur Loire, et son environnement - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, Arts somptuaires hispaniques aux environs de 1100 - Carlos VALLE-PÉREZ, L'architecture cistercienne - Olivier POISSON, La restauration du cloître d'Elne en 1827.

N°14 - 1983. Pierre PONSICH, L'Architecture religieuse préromane des Pays de Roussillon, Conflent, Vallespir et Fenolledès - Mathias DELCOR, Préhistoire du culte marial et répercussion éventuelle sur l'iconographie romane de Catalogne - Yves CHRISTE, à propos des peintures d'Estéri de Cardos et de Sainte Eulalie d'Estahon - Patrick DONABEDIAN, L'architecture dans l'Arménie du Haut Moyen Âge - Jacques BOUSQUET, L'homme attaqué à la tête par deux dragons. Géographie et origines d'un motif de sculpture romane - Thomas LYMAN, L'ornementation sculpturale, au seuil de l'architecture romane du XI^e siècle - Mireille MENTRE, Espace et couleur dans les Beatus du X^e siècle - Jean-Marie BERLAND, L'art préroman à Saint-Benoît-sur-Loire - Peter KLEIN, Quelques remarques sur l'iconographie de la Tour-porche de Saint-Benoît-sur-Loire - Noureddine MEZOUGH, Un abrégé sur l'étude du fragment de Silos - Elisabeth DECLERCQ, La place des reliques dans le mobilier liturgique et l'architecture d'après les « Gesta Karoli Magni » de l'Abbaye de Lagrasse.

N°15 - 1984. Pierre PONSICH, Les derniers cloîtres romans du Roussillon XIII^e siècle - Jacques BOUSQUET, Le rôle des Cisterciens dans la décadence de la sculpture romane. Exemples et réflexions - Yves CHRISTE, Les neuf chœurs angéliques : une invention de l'iconographie chrétienne - Mathias DELCOR, Les Vierges romanes tardives du Roussillon dans l'Histoire et dans l'Art - Jean-Marie BERLAND, L'Art roman tardif à Saint-Benoît-sur-Loire - Mireille MENTRÉ, Peinture de manuscrits hispaniques des XII^e et XIII^e siècles : l'iconographie de la création du Monde - Docteur Mario-Mirabella ROBERTI, La Basilique de San Giusto de Trieste (XI^e-XII^e et fin du XIII^e siècle). Du romain et paléochrétien au roman tardif - J. GIRY, L'abbaye de Fontcaude et son cloître (fin du XII^e et XIII^e siècles) - José-Carlos VALLE-PEREZ, Les corniches sur arcatures dans l'architecture romane du Nord-Ouest de la péninsule ibérique.

N°16 - 1985. Pierre PONSICH, Le problème des Tribunes de Cuxa et de Serrabone - Mathias DELCOR, Joseph Puig i Cadafalch, historien de l'Art Roman - Jacques BOUSQUET, Le geste des mains croisées sur la poitrine : Stéréotype ou Symbole ? - Abandons et résurrections d'un motif - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, Le porche de Gloire de la Cathédrale de Compostelle. Problèmes de sources et d'interprétation - Jean-Marie BERLAND, Hagiographie et Iconographie romane à Saint-Benoît-sur-Loire - Peter KLEIN, L'art et l'idéologie impériale des Ottoniens vers l'An Mil : l'Évangélaire d'Henri II et l'Apocalypse de Bamberg - Yves CHRISTE, À propos des peintures murales du Porche de Saint-Savin.

N°17 - 1986. Pierre PONSICH, Les Églises fortifiées du Roussillon - Mathias DELCOR, Un Monastère aux portes de la Seu d'Urgell, Sant Sadurn de Tabernoles : Histoire et Archéologie - Jacques BOUSQUET, Sur le problème de la durée d'un motif dans la sculpture romane, les plis en ruché - Mireille MENTRÉ, Le roman et le mozarabe dans les œuvres liées au mécénat de Fernando I^{er} et Sancha - Barbara SCHUCHARD, La vérité d'un bestiaire - Dom Jean-Marie BERLAND, La Tour porche de Saint-Benoît-sur-Loire (architecture et sculpture) au cours de l'Histoire civile et religieuse - Fernando GALTIER-MARTI, Les châteaux de la frontière aragonaise, entre le préroman et l'art roman. Lignes de recherches - Xavier BARRAL i ALTET, Politique et art roman : bilan des théories.

N°18 - 1987. Pierre PONSICH, L'autel et les rites qui s'y rattachent, son évolution en Roussillon et pays adjacents du IX^e au XIII^e siècles - Mathias DELCOR, Les églises romanes et l'origine de leur orientation - J.-M. BERLAND, Un attribut vestimentaire propre aux acrobates et aux jongleurs dans la sculpture romane - Ruth BARTAL, Le programme iconographique du portail occidental de Sainte-Marie d'Oloron et son contexte historique - Jacques BOUSQUET, Le geste du bras droit levé du Christ de Conques et sa place dans l'iconographie - Mireille MENTRÉ, Monde d'Arthur et du Graal et Monde Méridional - Fernando GALTIER-MARTI, Les châteaux lombards de l'Aragon à l'arche de la Castellologie Romane Occidentale, la Tour Ronde - Henri PRADALIER, Les parties médiévales du Palais Episcopal de Gérone - Pierre PONSICH, Le problème des Tribunes de Cuxa et de Serrabona.

N°19 - 1988. Saint-Michel de Cuxa au siècle de l'An Mil (950-1050) - Mathias DELCOR, Trois monastères du Pays de Berga aux X^e et XI^e siècles : Sant Sebastià del Sull, Sant Llorenç prop Bagà et Santa Maria de Serrateix - Patrick DONABEDIAN, L'Architecture Religieuse en Arménie autour de l'An Mil - Mario MIRABELLA ROBERTI, L'Arc en trou de serrure de l'Adriatique aux Pyrénées - Jacques BOUSQUET, Le chapiteau provençal à trois feuilles en spirale, diffusion et origines. (1^{re} Partie : Le motif et ses variantes expansions et déclin - Mireille MENTRÉ, Images bibliques autour de l'An Mil - Peter K. KLEIN, Le Tympan de Beaulieu : Jugement dernier ou seconde Parousie ? - Daniel-Odon HUREL, Le Voyage de Dom Edmond Martène et Dom Ursin Durand dans les Pyrénées-Orientales - Fernando GALTIER MARTI, L'église ligurienne San Paragorio de Moli et ses rapports avec Santa Maria de Obarra (Aragon) et Sant Vicente de Cardona (Catalogne). Trois précoces témoignages artistiques de la « diaspora » lombarde - Eric PALAZZO, L'iconographie des Fresques de Berzé-la-Ville dans le contexte de la Réforme Grégorienne et de la Liturgie Clunisienne.

N°20 - 1989. Pierre PONSICH, Le siècle de l'An Mil à Saint-Michel de Cuxa - André BONNERY, Eglises abbatiales carolingiennes : exemples du Languedoc-Roussillon - Carol HEITZ, Cluny II Saint-Michel d'Hidelsheim : une comparaison - Mireille MENTRÉ, L'illustration du Livre de Daniel, notamment de 950 à 1050 - Patrick DONABÉDIAN, L'architecture religieuse en Georgie autour de l'an mil - Peter KLEIN, Les portails de Saint-Genis des Fontaines et de Saint-André de Sorède - Mathias DELCOR, Ermengol, évêque d'Urgell et son œuvre (1010-1035), de l'Histoire à l'Hagiographie - Jacques BOUSQUET, Le chapiteau provençal à trois feuilles en spirales diffusion et origines (2^e partie). Note sur les contreforts demi-circulaires dans l'art du Haut Moyen Âge - Daniel-Odon HUREL, Quelques regards du XVII^e siècle (1650-1730) sur l'architecture religieuse des XI^e et XII^e siècles - Eda DISKANT, Le cloître de Saint-Genis des Fontaines à Philadelphie.

N°22 - 1991. André BONNERY, L'édicule du Saint-Sépulcre de Narbonne - Carol HEITZ, Architecture et liturgie : le Saint-Sépulcre et l'Occident - François HEBER-SUFFRIN, Copie et création dans l'enluminure carolingienne - Fernando GALTIER-MARTI, Les églises romanes lombardes de la Vallée de Larboust (Haute-Garonne) : une analyse architecturale qui pose des questions gênantes - Jacques BOUSQUET, La tombe présumée d'Odolric à Conques et le motif de la Croix cantonnée de boutons - Pierre PONSICH, Les crucifix romans du Roussillon, de Cerdagne et de Capcir. Dernières découvertes - Mathias DELCOR, L'iconographie des descentes de Croix en Catalogne, à l'époque romane - J.-L. BERNARD et G.-E. ROCHE-BERNARD, La première architecture romane d'Ile de France, recherche d'exemples de référence - Francine SAUNIER, Notre-Dame des Miracles de Mauriac - Mireille MENTRÉ, L'art juif en Europe au Moyen Âge. Exposition et conférence aux 21^{es} journées romanes de Saint-Michel-de-Cuxa - Géraldine MALLET, Cloîtres démontés en Roussillon, remontés aux États-Unis.

N°23 - 1992. L'art et la société à l'époque carolingienne. Pierre PONSICH, La société et l'art en Roussillon à l'époque carolingienne - Michel ZIMMERMANN, Les Goths et l'influence gothique dans l'empire carolingien - Montserrat PAGÈS i PARETAS, La Marca Hispanica, frontera meridional de l'imperi i les seves fortificacions fins ai temps de Carles el Calb - Fernando GALTIER-MARTÍ, Les conditions et les développements de l'art préroman dans les comtés de Rigaborza et d'Aragon - Bernabé CABANERO-SUBIZA, La transición del prerrománico al románico en la castellología aragonesa y catalana - Pierre RICHÉ, Les aristocrates carolingiens, collectionneurs d'objets d'art (VIII^e-X^e siècles) - Carol HEITZ, L'architecture carolingienne et les nombres - Dominique IOGNA-PRAT, Le culte de la Vierge sous le règne de Charles le Chauve - Mireille MENTRÉ, Aspects de l'enluminure carolingienne - André BONNERY, L'ivoire de la crucifixion de la cathédrale de Narbonne. Bilan et perspectives par Philippe Sénac - Eda DISKANT, Les fontaines du monastère de Saint-Michel de Cuxa - Géraldine MALLET, Les restaurations du cloître funéraire de Saint-Jean de Perpignan - Evelyne PROUST, Typologie des chapiteaux romans limousins - Jean-Louis BERNARD, Argentueil (Val d'Oise). État des connaissances sur l'abbaye Notre-Dame de sa fondation à l'époque romane.

N°24 - 1993. Aux sources de l'art roman (Convergences, permanences, mutations). Michel ZIMMERMANN, Aux origines de l'art roman : fragmentation politique, encellulement social et croissance économique - Pierre PONSICH, Les baldaquins d'Oliba, 1040 - Mireille MENTRÉ, La sirène, mythe et modernité (notes sur quelques exemples) - Samuel RUTISHAUSER, Genèse et développement de la croupe à salle en Europe du Sud - Carol HEITZ, Convergences et divergences entre l'architecture ottonienne et l'architecture religieuse en France, aux alentours de l'an Mil - Emmanuel GARLAND, Le décor monumental des églises romanes du Comminges : origines, évolutions dans le temps et dans l'espace - André BONNERY, Sources de la sculpture romane en Languedoc. Les églises abbatiales de Caunes et d'Alet - Géraldine MALLET, Nouvelles réflexions sur l'atelier du cloître de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa - Olivier POISSON, Réflexions sur le cloître d'Elne - Montserrat PAGÈS i PARETAS, L'aportació de les canòniques regulars a l'art romànic del segle XII a partir de San Ruf d'Avinyó - J. HUBER, La dite « Grande chasse de Sion », influences carolingiennes sur les arts appliqués dans la région alpine dans la deuxième moitié du XI^e siècle - Dominique CARDON, Les arts du textile d'après les plus anciens témoignages conservés en Languedoc et en Roussillon - Francine SAUNIER, Répartition des thèmes animaliers

dans l'édifice roman de Haute-Auvergne - J.-L. BERNARD, Préparation d'une fouille à Cuxa : étude de la construction - J.-L. BERNARD et L. OLLIVIER, Aniane (Hérault) : découverte d'une église de l'abbaye, 1991.

N°25 - 1994. Marie, l'art et la société des origines du culte au XIII^e siècle. Carol HEITZ, D'Aix-la-Chapelle à Saint-Bénigne de Dijon, rotondes mariales carolingiennes et ottoniennes - André BONNERY, L'église de Rieux-Minervois. Dimension symbolique de l'architecture. Sculpture - Olivier POISSON, Les collégiales augustines du Conflent et du Roussillon et l'architecture des ateliers roussillonnais du XII^e siècle - Antoni PLADEVALL i FONT, El culte de la Mare de Déu a Catalunya dels segles XI al XIII a través de les notícies històriques i del testimoni de la iconografia romànica - Pierre PONSICH, La vierge de Thuir et les relations artistiques entre la région auvergnate et les pays catalans à l'époque préromane et romane - Jordi CAMPS i SORIA, La « Vierge du Cloître » de Solsona (Catalogne) attribuée à Gilabertus : à propos de sa fonction et contexte d'origines - Monserrat PAGÈS i PARETAS, L'iconographie de Marie dans la peinture romane catalane - Mireille MENTRÉ, Femme de l'Apocalypse et Vierge à l'Enfant - Guylène HIDRIO, L'église de Rieux-Minervois : Marie et les sept colonnes de la Sagesse dans l'iconographie médiévale - Emmanuel GARLAND, L'Adoration des Mages dans l'art roman pyrénéen - Ruth BARTAL, Le Cantique des Cantiques. Texte et images - John OTTAWAY, La Vierge, racine de l'Église : l'exemple de Saint-Lizier - Francine SAUNIER, Une œuvre attribuée au Maître de Cabestany : la colonne de San Giovanni in Sugana en Toscane - Géraldine MALLET, Le dépôt lapidaire de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault).

N°26 - 1995. Bâtir à l'époque préromane et romane. Marcel DURLIAT, Les chantiers de construction des églises romanes - Immaculada LORES i OTZET, Le travail et l'image du sculpteur dans l'art roman catalan - Pierre PONSICH, L'art de bâtir en Roussillon et en Cerdagne du IX^e au XII^e siècle - Carol HEITZ, Bâtir et célébrer « Romano more » - Francine SAUNIER, Un élément architectural fréquent en Auvergne : le linteau en bâtière - Philippe LORIMY, Reconstitution des phases constructives du cloître de Saint-Guilhem-le-Désert - Jordi CAMPS i SÒRIA, À propos des sources toulousaines du « Maître de Cabestany » : l'exemple du portail de Sant Pere de Rodes (Catalogne) - André BONNERY, Matériaux et couleurs dans les églises romanes du Languedoc - Géraldine MALLET, Jeux et rôles de la couleur dans l'architecture romane roussillonnaise - Mireille MENTRÉ, Babylone détruite. Jérusalem reconstruite - Emmanuel GARLAND, Des remplois antiques dans les églises romanes des Pyrénées - Claire PÉQUIGNOT, L'église de Villeneuve d'Aveyron : une église bâtie à l'image du Saint-Sépulchre - Guylène HIDRIO, La Vierge aux Sept Dons de l'Antependium de Lluçà (XIII^e siècle) - Patrick PERRY, Les décors d'incrustations dans l'architecture romane d'Auvergne - Stéphanie ZWEIFEL, La courtoisie, entre imaginaire et réalité d'après l'ivoirerie profane du XIV^e siècle.

N°27 - 1996. Tours et clochers à l'époque préromane et romane. René GERMAIN, Clochers romans en basse Auvergne et Bourbonnais - Victor LASSALLE, Remarques sur les clochers romans de Provence - J.-F. CABESTANY i FORT, M.-T. MATAS i BLANXART, Aproximació a les tipologies constructives dels campanars romànica a Catalunya (ss. XI-XII) - André BONNERY, Tours symétriques de chevet du Languedoc aux Pyrénées - François HEBER-SUFFRIN, Massifs occidentaux et tours de façade en Lorraine aux époques ottoniennes et romanes - Francesca ESPAÑOL BERTRAN, Massifs occidentaux dans l'architecture romane catalane - Pierre PONSICH, Clochers d'églises, tours municipales, donjons et tours de défense du Roussillon, du XI^e au XII^e siècle - Marta PLANS DE LA MAZA & Josep Ma BOSCH PLADEVALL, Les clochers-tour romans des vallées d'Andorre - Jean ROCACHER, La tour-porche Saint-Michel de Rocarnadour - Yves BRUAND, La tour et ses diverses fonctions dans l'architecture militaire médiévale : la cité de Carcassonne - Jacek KOWALSKI, Tours, piliers, escarboucles littérature et architecture en France au XII^e siècle - Fernando GALTIER MARTI, Llordà : le château-palais - Betty WATSON AL-HAMDANI, Tour et clocher-arcade de Sant Quirce de Pedret en Berguedà. Catalogne (résumé de conférence). **Conférences hors thème** - Lourdes DIEGO BARRADO, Premières recherches sur les grilles romanes en Aragon - Emmanuel GARLAND, Allégorie et symbolisme dans l'iconographie pyrénéenne au tournant du XII^e siècle à propos de quelques chapiteaux récemment (re)découverts - Francine SAUNIER, Quelques remarques à propos de deux édifices à plan centré de Jérusalem - Florence HAMMONIÈRE, L'accès au clocher de l'église Saint-Martin de Villette-sur-Ain ou l'incidence d'un escalier sur la couverture de la nef - Julien LUGAND, Présentation de l'église Sainte-Marie des Abeilles.

N°28 - 1997. Les anges et les archanges dans l'art et la société à l'époque préromane et romane. Robert CABIÉ, Les anges dans la liturgie, recherche sur les origines - André BONNERY, Les sanctuaires associés de Marie et de Michel - Sophie CASSAGNES-BROUQUET, Cluny et les anges : les créatures célestes dans la spiritualité et l'art clunisien - Ruth BARTAL, Anges et louange du triomphe chrétien en Espagne - Pierre PONSICH, Le culte des anges en Vallespir aux XI^e et XII^e siècles - Jacek KOWALSKI, Le culte des anges en Pologne jusqu'au XIII^e siècle à travers des œuvres d'art - Marco BURRINI, Réflexion sur les anges sans ailes, dans l'œuvre du Maître de Cabestany - Guylène HIDRIO, Iconographie de la chute de l'ange en présence de la Vierge, à propos de quelques images - Robert FAVREAU, L'apport des inscriptions à l'histoire des anges à l'époque romane - Mireille MENTRÉ, Anges de gloire et anges de cataclysmes dans la peinture mozarabe - Fernando GALTIER MARTI, Les anges, entre l'exode et la Jérusalem céleste - Lourdes DIEGO BARRADO, Le rôle des anges dans l'iconographie de la Rome byzantine - Emmanuel GARLAND, Le portail de Santa Maria de Covet : une œuvre élaborée, témoin privilégié de la place des puissances célestes au cours du second âge roman - Francesca ESPAÑOL, Culte et iconographie de l'architecture dédiés à saint Michel en Catalogne - Catherine JOLIVET-LÉVY, Culte et iconographie de l'archange Michel dans l'Orient byzantin : le témoignage de quelques monuments de Cappadoce - Philippe FAURE, L'homme accompagné. Origines et développement du thème de l'ange gardien en Occident. Annexe : Denys le pseudo-aréopagite et le Moyen Âge occidental réception et influence de la Hiérarchie céleste - Eduardo CARBONELL i ESTELLER, Le Museu Nacional d'Art de Catalunya, à Barcelone - Montserrat PAGÈS i PARETA, À propos des séraphins de Maderuelo et de Santa Maria de Taüll - Jordi CAMPS i SÒRIA, La représentation de l'Arma Christi du cloître de la cathédrale de Tarragona - Saverio LOMARTIRE, Remarques sur tours et clochers préromans et romans dans l'Italie du Nord - Jean BLACHE, La Hiérarchie céleste selon Denys l'Aréopagite - Joël REPESE, Les fresques d'Angoustrine.

N°29 - 1998. Le culte des saints à l'époque préromane et romane. Robert CABIÉ, Le culte des saints dans la liturgie des origines à l'époque romane - Victor SAXER, Le culte des apôtres Pierre et Paul à Rome - Jean-Pierre CAILLET, L'évêque et le saint en Italie : le témoignage de l'iconographie haut-médiévale et romane - Barbara DRAKE BOEHM, Les bustes reliquaires romans du Limousin - André BONNERY, Le sarcophage-reliquaire de saint Saturnin, à Saint-Hilaire d'Aude - Sophie CASSAGNES-BROUQUET, Culte des saints et pèlerinage en Bourgogne du XI^e au XIII^e siècle - Pierre PONSICH, Le problème des églises romanes catalanes du XI^e siècle occidentales - Montserrat PAGÈS i PARRE-TAS, À propos des saints peints sur l'abside de Sainte-Eulalie d'Estaon, en Catalogne - Marlène KANAAN, Contribution à l'étude du culte du saint et glorieux mégalo-martyr Georges le Tropoléphore au Liban - Géraldine MALLET, Patrick PERRY, Les tombeaux de saints à l'époque romane : quelques exemples - Anna ORRIOLS i ALSINA, Hagiographie et art roman en Catalogne - Marco BURRINI, Le culte de la ceinture de la Vierge à Prato au XII^e siècle d'après la tradition et l'iconographie de l'époque - Emmanuel GARLAND, Le conditionnement des pèlerins au Moyen Âge : l'exemple de Conques - Francesca ESPAÑOL, Le Sépulchre de Sant Ramon de Roda - Richard BAVOILLOT-LAUSSADE, Les avatars du corps de Guilhem et le culte du fondateur de Gellone - Aline ROUSSELLE, La naissance d'une iconographie des martyrs. **Travail d'étudiant** - Alicja KARLOWSKA-KAMZOWA, Saint Adalbert dans l'art médiéval en Pologne.

N°30 - 1999. La paroisse à l'époque préromane et romane. Victor SAXER, Les paroisses rurales de France avant le IX^e siècle : peuplement, évangélisation, organisation - Pierre PONSICH, Origine et formation des paroisses et des églises rurales du diocèse d'Elne - Emmanuel GARLAND, Élaboration et diffusion de l'iconographie romane : l'exemple pyrénéen - André BONNERY, La mise en place du réseau paroissial en Capcir du IX^e au XIV^e siècle - Aymat CATAFAU, Paroisse et cellera dans le diocèse d'Elne X^e-XII^e siècles - Dominique BAUDREU, Types de villages et églises paroissiales (anciens diocèses de Carcassonne et de Narbonne) - Marlène KANAAN, Paroisses et églises paroissiales au Liban à

l'époque médiévale XII^e-XIII^e siècles - Joaquin YARZA LUACES, Un cycle de fresques romanes dans la paroisse de Santa María de Taüll - Francesca ESPAÑOL, Les paroisses dans la ville : l'exemple de Lérida - Christine DELAPLACE, La mise en place de l'infrastructure ecclésiastique rurale en Gaule à la fin de l'Antiquité (IV^e-VI^e siècles après J.-C.) - Charles MERIAUX, Aux origines lointaines des paroisses en Gaule du Nord : quelques observations sur la christianisation du diocèse de Cambrai (VI^e-VIII^e siècles).

N°31 - 2000. Les pèlerinages à travers l'art et la société à l'époque préromane et romane. Paula GERSON, Le guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle : auteurs, intentions, contextes - Elizabeth VALDEZ DEL ÁLAMO et Constancia DEL ÁLAMO MARTÍNEZ, Témoins de la foi : le portique nord de Silos et le pèlerinage à Saint-Dominique - Pierre MARAVAL, Les pèlerinages chrétiens au Proche-Orient des origines au VII^e siècle - Jean-Claude FAU, À propos du chapiteau de la condamnation de sainte Foy, à Saint-Jacques de Compostelle et à Sainte-Foy de Conques - Denis BRUNA, Enseignes de pèlerinage et identité du pèlerin - Robert CABIÉ, Liturgie et pèlerinage - Jean PASSINI, Le chemin de Saint-Jacques : structures urbaines en Navarre - Pierre PONSICH, Roussillonnais, Cerdans et Catalans du Haut Moyen-Âge sur les routes des grands pèlerinages - Marco BURRINI, Le sacré et le profane sur la voie des pèlerins - Mireille MENTRÉ et Marie-Laure REGNAULT, Un cheminement vers la lumière du paradis : le pèlerinage de saint Patrick - Claire PEQUIGNOT, Vraies ou fausses imitations de l'Anastasis de Jérusalem aux XI^e et XII^e siècles - Marlène KANAAN, À propos du pèlerinage et de quelques lieux saints au Proche-Orient chrétien Liban-Syrie à l'époque médiévale - André BONNERY, Les plus anciennes descriptions du Saint-Sépulchre témoins du pèlerinage à Jérusalem. **Travaux d'étudiant** - Daphné van EBBENHORST TENGBERGEN, L'emploi du marbre rose et de la griotte de Villefranche-de-Conflent à travers quelques exemples de portails et baies d'églises du Conflent, du XI^e au XIII^e siècle - Dominique LABROSSE, Essai de reconstitution du pilier Sud-Est de l'ancien cloître de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault) - Magali MISCORIA, Les chevets romans entre le Gardon et la Cèze (Gard) : plastique murale et influences - Lisabelle PAGNIEZ, Le marbre de Céret : un matériau complexe et méconnu de la production artistique roussillonnaise (XI^e-XV^e s.).

N°32 - 2001. L'an Mil, fin d'un monde ou renouveau ? Michel ZIMMERMANN, L'an Mil, commencement du Moyen Âge ? - Immaculada LORÉS i OTZET, L'église de Sant Pere de Rodas, un exemple de « renaissance » de l'architecture du XI^e siècle en Catalogne - André ESCARRA, L'abside majeure de la cathédrale d'Elna - Christian SAPIN, Architecture et décor des débuts du XI^e siècle en Bourgogne. Nouvelles recherches archéologiques et perspectives - Eduard CARBONELL I ESTELLER, L'art de l'an 1000 en Catalogne - Marcel ANGHEBEN, L'iconographie du portail de l'ancienne cathédrale de Mâcon : une vision synchronique du Jugement individuel et du Jugement dernier - Christian LAURANSON-ROSAZ, De la Chiesa à Cuixà, la Romania de l'an mil sous le signe de l'archange Michel et de saint Pierre - Frédéric de GOURNAY, Les origines méridionales de la Chanson de Roland - Olivier PASSARRIUS, Aymat CATAFAU, L'habitat rural autour de l'an Mil en Roussillon. L'exemple du site du Camp del Rey, Baixas (Pyrénées-Orientales) - Pascale CHEVALIER, La crypte de la cathédrale de Clermont : nouvelles approches - Andreas HARTMANN VIRNICH, Le voûtement dans l'architecture religieuse du XI^e siècle en provenance : formes, modèles, techniques - Florence JUIN, Les tours-porches occidentales des provinces de la Loire moyenne (XI^e-XII^e siècles) et du Berry. État de la question - Pierre MARTIN, Premières expériences de chevets à déambulatoire et chapelles rayonnantes de la Loire moyenne. État de la question - Sébastien BULLY, L'abbaye de Saint-Claude (Jura). Premiers résultats des recherches sur le site de l'ancien palais abbatial : église Notre-Dame des Morts - Laurence CARRIÈRE, Les portails des églises et des chapelles du Haut et Moyen Vallespir (XII^e-XIII^e siècles).

N° 33 - 2002. Naissance et renaissance de la ville à l'époque romane - Louis STOUFF, La renaissance d'une cité romaine : Arles fin X^e-milieu XIII^e siècle - Quitterie CAZES, Toulouse au XI^e siècle : l'émergence de la ville médiévale - Claude DENJEAN, Puigcerda, 1177, un modèle pour une ville neuve ? - Jean PASSINI, La ville de Tolède au Moyen Âge : apport du parcellaire, du texte bâti à l'étude du quartier de Sant Ginès - Nicolas REVEYRON, Un chantier dans la ville. La reconstruction de la cathédrale de Lyon (XII^e-XV^e s.) - Gabrielle DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, La cathédrale dans la ville romane provençale : l'exemple de Digne - Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, Observations sur l'habitat et le tissu bâti des villes au XII^e et XIII^e siècles en Languedoc occidental - Géraldine Mallet, Dispersion et restauration du cloître de Saint-Michel-de-Cuxa (XIX^e-XX^e s.) - Lisabelle PAGNIEZ, Le marbre de Céret (XI^e-XV^e s.) - Marie VAISSIÈRES, La pierre marbrière de Baixas (XIII^e-XV^e s.), Danièle IANCU-AGOU, Une communauté juive languedocienne au XIII^e s. : Montpellier - Mijrnko JURKOVIC, La réforme de l'Église et l'architecture au premier âge roman en Croatie.

N° 34 - 2003. Liturgie et arts à l'époque romane - Pierre-Marie GY, La liturgie à l'époque romane - François HEBER-SUFFRIN, La liturgie dans la ville : Metz du VIII^e siècle à l'époque romane - Manuel Antonio CASTIÑEIRAS GONZÁLES, Topographie sacrée, liturgie pascale et reliques dans les grands centres de pèlerinage - Christian SAPIN, Cryptes et sanctuaires, approches historiques et archéologiques des circulations - Quitterie CAZES, Les massifs occidentaux des églises romanes de Toulouse - Milagros GUARDIA, Relire les espaces liturgiques à travers la peinture murale : le programme iconographique de San Baudelio de Berlanga - Anke WUNDERWALD, Les peintures murales de Saint-Pierre de la Seu d'Urgell et leur environnement liturgique - Carles MANCHO, La peinture dans le cloître : l'exemple de Sant Pere de Rodas - Pascale CHEVALIER, Les installations liturgiques romanes dans le diocèse de Clermont. Découvertes récentes - Éric PALAZZO, L'histoire des autels portatifs par Jean-Baptiste Gattico - Cécile TREFFORT, Inscrire son nom dans l'espace liturgique à l'époque romane - Nicolas REVEYRON, Architecture, liturgie et organisation de l'espace ecclésial - Emmanuel GARLAND, Conclusions.

N° 35 - 2004. Chrétiens et musulmans autour de 1100 - Martí AURELL, La Catalogne autour de 1100 - Pierre GUICHARD, Valence et les musulmans valenciens face aux chrétiens à l'époque de la reconquête - Henri BRESC, La Sicile, de la précroisade à la monarchie œcuménique (1060-1190) - Nicolas FAUCHERRE, La fortification au Proche-Orient avant les croisades : l'exemple du Sahyun - Gérard DÉDÉYAN, Les chrétiens orientaux face à l'Islam, de la fin du XI^e à la fin du XIII^e siècle - Valentino PACE, Présence et reflets de l'art islamique en Italie méridionale au Moyen Âge - Sophie MAKARIOU, L'ivoirerie de la péninsule ibérique aux XI^e-XII^e siècles : entre Andalus et Hispania - Avinoam SHALEM, Des objets en migration : les itinéraires des objets islamiques vers l'Occident latin au Moyen Âge - Milagros GUARDIA, À propos de la cuve de Xàtiva : un exemple de synthèse des substrats classique et islamique - Xavier BARRAL I ALTET, Sur les supposées influences islamiques dans l'art roman : l'exemple de la cathédrale Notre-Dame du Puy-en-Velay - Caroline ROUX, Arcs polylobés dans l'architecture romane. À propos des tribunes de Notre-Dame du Port de Clermont - Emmanuel GARLAND, Les églises du Serrabo, en Haut-Aragon, et le mythe mozarabe - Christiane KOTHE, Quelques traces artistiques des relations entre Al-Andalus et l'espace ibéro-occident - Quitterie CAZES, À propos des « motifs islamiques » dans la sculpture romane du Sud-Ouest - Olivier POISSON, L'église de Planès et son interprétation comme mosquée au XIX^e siècle - Jérôme BÉNÉZET, L'autel majeur de l'église Saint-Pierre de Théza et ses aménagements - Aymat CATAFAU, Conclusions.

N° 36 - 2005. L'aristocratie, les arts et l'architecture à l'époque romane Hélène DÉBAX, L'aristocratie méridionale autour de 1100 - Teresa VINYOLES, Elena CANTARELL, « Castell és com qui diu casa alta ». La vie de la petite noblesse médiévale en Catalogne - Guy BARRUOL, François GUYONNET, Marie-Pierre ESTIENNE, Francesco FLAVIGNY, Le château médiéval de Simiane en Provence - Virginie CZERNIAK, Le décor peint dans l'habitat aristocratique médiéval : exemples méridionaux - Aymat CATAFAU, Cuixà et l'aristocratie catalane - Daniel CODINA, La chapelle de la Trinité de Saint-Michel de Cuixà. Conception théologique et symbolique d'une architecture singulière - Edwige PRAÇA, Contribution à l'histoire des biens meubles et immeubles de l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (v. 1750-v. 1950) - Anne-Laure NAPOLÉONE, Les demeures aristocratiques des villes méridionales à l'époque romane - Avinoam SHALEM, La voix du héros. Note sur la fabrication et l'utilisation des cors médiévaux comme instruments de musique - Sophie MAKARIOU, Le jeu d'échecs, une pratique de l'aristocratie entre Islam et

chrétienté des IX^e-XIII^e siècles - Julie ENCKELL JULLIARD, Entre patriciat urbain et pouvoir nobiliaire : Maurus d'Amalfi et le destinataire du coffret en ivoire dit de Farfa - Julia BELTRÁN DE HEREDIA BERCERO, Les élites locales et la formation du centre de pouvoir à Barcelone. Un exemple de continuité (IV^e-XIII^e siècle) - Dominique WATIN GRANDCHAMP, Laurent MACÉ, Vestiges d'un monde aristocratique : une nécropole familiale dans un garage et une salle d'apparat dans le grenier d'une ancienne abbaye - Montserrat PAGÈS i PARETAS, Noblesse et patronage : El Burgal et Mur. La peinture murale en Catalogne aux XI^e et XII^e siècles - Dulce OCÓN ALONSO, « Regnum et sacerdotium » au monastère de Silos - Jordi CAMPS i SÒRIA, Immaculada LORÈS i OTZET, Le patronage dans l'art roman catalan - Bérangère SOUSTRE DE CONDAT, Pouvoir et mécénat : le rôle des femmes dans le développement des arts religieux en Sicile (XI^e-1^{re} moitié du XIII^e siècle) - Nathalie LE LUEL, Angoulême, Modène, Bari : l'image de l'aristocratie guerrière à la conquête de l'espace religieux ?

n° 37 - 2006. Vers et à travers l'art roman : la transmission des modèles artistiques - Neil STRATFORD, Le problème des cahiers de modèles à l'époque romane - Eberhard KÖNIG, Une nouvelle lecture du livre de modèles de Wolffenbüttel - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Le Centaure dans l'art préroman et roman. Sources d'inspiration et modes de transmission - Martine JULLIAN, La lyre dans l'art roman. Transmission et diffusion par l'image d'un modèle antique à l'époque romane - Roberto CORONEO, Les sculptures du portail de l'Albergo Caruso à Ravello (XII^e siècle) : emploi des marbres ou survivance des modèles ? - Xavier BARRAL i ALTET, Du Panthéon de Rome à Sainte-Marie la Rotonde de Vic : transmission d'un modèle d'architecture mariale au début du XI^e siècle et la politique « romaine » de l'abbé-évêque Oliba - Christian SAPIN, Modes de construction et appareils de pierre carolingiens : quel héritage pour l'époque romane ? Problèmes historiques et archéologiques - Immaculada LORÈS i OTZET, Transmission de modèles toulousains dans la sculpture monumentale en Catalogne dans la première moitié du XII^e siècle : anciennes et nouvelles problématiques - Quitterie CAZES, L'abbatiale de Conques, genèse d'un modèle architectural roman - Daniel CODINA i GIOL, Un manuscrit de chant grégorien de l'abbaye de Cuixà - Marie-Hélène SOLÈRE-SANGLA, Le mobilier liturgique de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa pendant la révolution française au regard des sources documentaires - Manuel CASTIÑEIRAS, D'Alexandre à Artus : l'imaginaire normand dans la mosaïque d'Otrante - Marcello ANGHEBEN, Les représentations de Marie et de trois saintes en vierges sages dans les espaces liturgiques de Santa Coloma d'Andorre et Sainte-Eulalie d'Estaon - Milagros GUARDIA, Enluminure et peinture murale du nord au sud des Pyrénées : la syntaxe ornementale et ses thèmes - Carles MANCHO, Campdevàrol, Ripoll et la culture carolingienne - Laurent MACÉ, Matrice. L'intaille et le sceau : la question du modèle dans la pratique sigillaire médiéval - Emmanuel GARLAND, L'autel portatif de l'abbé Bégon à Conques et ses relations avec l'art somptuaire occidental - Sophie MAKARIOU, Le cristal de roche islamique et ses avatars liturgiques dans l'occident roman - Victor LASSALLE, Formes romanes dans le décor architectural de la renaissance et des temps classiques - Jean NAYROLLES, Sculpture néo-romane : entre modèles et invention - Immaculada LORÈS i OTZET, Conclusions.

N° 38 - 2007. Monde roman et chrétiens d'Orient - Gérard DÉDÉYAN, Moines de Grande Arménie et pèlerins arméniens en Occident (VI^e-XII^e siècle) - Christiane DELUZ, La représentation de l'Orient dans la cartographie médiévale à la période romane - Dominique WATIN-GRANDCHAMP, Patrice CABAU, Daniel et Quitterie CAZES, Le coffret reliquaire de la Vraie Croix de Saint-Sernin de Toulouse - Christian FÖRSTEL, Les manuscrits grecs en Occident entre le X^e et le XII^e siècle - Elena ALFANI, Relations iconographiques entre Catalogne et Orient : mobilité des modèles - Julie ENCKELL JULLIARD, Typologie et emplacement de l'Ascension dans le décor monumental entre Orient et Occident : état de la question - Dulce OCON ALONSO, Une salle capitulaire pour une reine : les peintures du chapitre de Sigena - Geneviève BRESCH-BAUTIER, La dévotion au Saint-Sépulchre de Jérusalem en Occident : imitations, invocations, donations - Jean-Pierre SODINI, Saint Syméon, lieu de pèlerinage - René ELTER et Ahmad ABD EL-RHADAN, Le monastère de Saint-Hilarion : évolution et développement architectural d'un sanctuaire de pèlerinage dans le sud de Gaza (Palestine) - Esther GRABINER, l'Iconographie du faux marbre, le cas de l'église franque à Abou Gosh - Valentino PACE, La Bible « byzantine » de San Daniele del Friuli : le chef d'œuvre d'un scriptorium des Croisés - Simone PIAZZA, Art byzantin en Sicile orientale entre le XII^e et le XIII^e siècle : témoignages dans le territoire de Lentini - Sulamith BRODBECK, Vers une remise en question de la « byzantinisation » excessive du décor de Monreale (Sicile, fin du XII^e siècle) à travers l'analyse du programme hagiographique - Daniel CODINA i GIOL, Les miniatures préliminaires du manuscrit Perpignan, BM 1 - Immaculada LORÈS i OTZET, La sculpture de Saint-Michel de Cuxa à l'époque de l'abbé Oliba - Aymat CATAFAU, Autour d'un document inédit de l'an mil sur Cuxa : échanges de biens et redéploiements territoriaux en Conflent - Richard DONAT, Étude anthropologique des ossements du reliquaire dit de saint Pierre Orseolo à Prades (Pyrénées-Orientales) - Karim SAÏDI, Seings manuels des scribes et notaires du XI^e au XIII^e siècle dans le Roussillon et l'Hérault - Gabriel POISSON, Les vicomtes de Castelnou et la réforme grégorienne dans le diocèse d'Elne - Gérard DÉDÉYAN, Conclusions - Xavier BARRAL i ALTET, Marcel Durliat, historien de l'art médiéval.

N° 39 - 2008. Actualité de l'art antique dans l'art roman - Éliane VERGNOLLE, L'art roman, épigone ou renaissance de l'art romain - Serena ROMANO, Rome et l'Antique : XI^e-XII^e siècles. Remarques, souvenirs, considérations éparées - Xavier BARRAL i ALTET, Observations sur l'organisation narrative de la broderie de Bayeux et ses rapports avec l'Antiquité - Andreas HARTMANN-VIRNICH, L'image de l'art monumental antique dans l'architecture romane provençale : nouvelles réflexions sur un ancien débat - Victor LASSALLE, Les compositions décoratives en opus reticulatum d'un aqueduc romain de Lyon et leurs imitations dans l'architecture romane des régions rhodaniennes. Une nouvelle approche - Daniel CODINA i GIOL, Les chapelles des archanges à Cuixà - Bernard ARQUIER, Traces d'horloges solaires sur les édifices religieux médiévaux méridionaux : inventaire et étude critique - Natacha PIANO, Approfondissements sur les peintures murales de Notre-Dame de Vals - Christina WEISING, Les corbels du midi, miroir de l'art antique - Begoña CAYUELA, Et sinistra manu capillum eius ad se adducens. L'adoption d'un motif antique dans l'iconographie du sacrifice d'Abraham - Laurence CABRERO-RAVEL, Survivances et altérations du chapiteau composite à l'époque romane - Ilaria SGRIGNA, Les répertoires ornementaux classiques et leur survivance dans les églises romanes espagnoles du XI^e siècle : l'exemple du décor en damier ou ajedrezado jaqués - Marianne BESSEYRE, Postérité et transmutations de quelques thèmes et formes antiques dans l'enluminure romane - Manuel CASTIÑEIRAS, Ripoll et Gérone : deux exemples privilégiés du dialogue entre l'art roman et la culture classique - Barbara DRAKE BOEHM, Gemmes antiques dans l'Œuvre de Limoges et du Centre de la France - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Les avatars d'un mythe antique au Moyen Âge. Thésée et le minotaure aux époques préromane et romane - Alessia TRIVELLONE, Têtes, lions et attributs sexuels : survivances et évolutions de l'usage apotropaïque des images de l'Antiquité au Moyen Âge - Daniel PRIGENT, Christian SAPIN, La construction romane et ses emprunts aux méthodes de construction antiques : méthodologie, essai de synthèse - Jean-Charles BALTU, De l'art romain à l'art roman : les spolia, « mémoire de l'antique » - Walter BERRY, Le recours à l'Antique à Saint-Lazare d'Autun - Milagros GUARDIA, L'art chrétien et musulman hispanique : la recherche du prestige de l'Antiquité - Carles MANCHO, « L'oubli du passé ». Les origines de l'art médiéval en Catalogne - Éliane VERGNOLLE, Conclusions.

N° 40 - 2009. Le monde d'Oliba. Arts et culture en Catalogne et en Occident (1008-1046) - Michel ZIMMERMANN, Sur la terre comme au ciel : la paix chrétienne. Oliba (1008-1046), pacificateur et guide des âmes - Ramon ORDEIG i MATA, La documentació del monestir de Cuixà referent a Oliba i als anys del seu abadiat - Pascale BOURGAIN, La personnalité littéraire d'Oliba - Lettre-sermon du moine Garsias de Cuxa à l'abbé Oliba, Traduction Daniel CODINA, Pascale BOURGAIN et Marianne BESSEYRE - Éric PALAZZO, Liturgie et symbolisme de l'espace rituel au temps d'Oliba - Gabriel MARTINEZ-GROS, L'interprétation des campagnes d'al-Mansûr contre l'Espagne chrétienne - Mercè VILADRICH, La transmission des idées scientifiques et astrologiques d'origine arabe dans la Marca Hispanica au temps de l'abbé Oliba : vieilles idées et questions nouvelles - Milagros GUARDIA, L'héritage d'Oliba de Ripoll dans l'art roman d'Aragon - Éliane VERGNOLLE,

Saint-Martin du Canigou. L'église du XI^e siècle - Manuel Antonio CASTIÑEIRAS GONZALEZ, Le Nouveau Testament de la Bible de Ripoll et les traditions anciennes de l'iconographie chrétienne : du scriptorium de l'abbé Oliba à la peinture romane sur bois - Andreina CONTESSA, L'iconographie des cycles de Daniel et d'Ézéchiël dans les Bibles catalanes : présence divine et vision de l'invisible - Xavier BARRAL i ALTET, Culture visuelle et réflexion architecturale au début du XI^e siècle : les voyages de l'abbé-évêque Oliba (1^{ère} partie : Les premiers voyages, avant l'itinéraire vers Rome) - Carme SUBIRANAS, Les églises de Vic au temps de l'évêque Oliba, Santa Maria la Rodona - Immaculada LORÈS et Carles MANCHO, Hec domus est sancta quam fecit dominus Oliva : Santa Maria de Ripoll - Marc SUREDA i JUBANY, Architecture autour d'Oliba. le massif occidental de la cathédrale romane de Gérone - Javier MARTINEZ de AGUIRRE, L'art au temps de Sancho III el Mayor : Leire - Marco ROSSI, Les patronages d'Ariberto da intímiano et la peinture lombarde au début du XI^e siècle - Carolyn MARINO MALONE, Saint-Bénigne de Dijon : le programme des dédicaces de la rotonde - Jordi CAMPS i SORIA, Le décor de l'église d'Artés : un reflet tardif de la tradition sculptée du XI^e siècle en Catalogne - Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, Le décor de stuc autour de l'an mil : aspects techniques d'une production artistique disparue - Bérangère ROCHE, Saint-André de Sorède : la redécouverte d'une abbaye grâce à un manuscrit - Sandrine JUNCA, Des peintures murales médiévales méconnues dans des églises de l'Aude et de l'Hérault - Joan DURAN-PORTA, Les cryptes monumentales dans la Catalogne d'Oliba. de Sant Pere de Rodas à la diffusion du modèle de crypte à salle - Marie-Claire ZIMMERMANN, La construction du mythe d'Oliba au XIX^e siècle : Canigó, de Jacint Verdaguer (1886) - Michel ZIMMERMANN, Conclusions

N° 41 - 2010. les trésors des églises à l'époque romane - Marie-Anne SIRE, De l'ombre à la lumière : les trésors de sanctuaire - Philippe GEORGE, Le trésor d'église, inspireur et révélateur de conscience historique - Pierre-Alain MARIAUX, Trésor et reliques, ou l'effet collection - Jean-Pierre CAILLET, Nature et enjeux des donations des grands laïcs aux trésors d'églises (IV^e-XII^e siècles) - Valérie CARPENTIER, Après les Trésors, les destins variés des objets d'art romans - Barbara Drake BOEHM, *Furta Sacra?* L'histoire récente de quelques reliquaires médiévaux français et la Loi Combes - Danièle GABORIT-CHOPIN, Le trésor de Saint-Denis à l'époque romane : trésor monastique ou trésor royal? - Emmanuel GARLAND, Le trésor de Conques au Moyen Âge : quelques observations sur son histoire ancienne - Michèle Luigi VESCOVI, Reliques, images et trésors : la chasse de Saint-Romain de Reiningue - Armelle LE GENDRE, Remarques sur l'élévation des reliques de la cathédrale Saint-Étienne de Sens en 1239 - Guillem DALMAU, Orfèvrerie nord-catalane des X^e-XIII^e siècles, un essai de corpus - Jean-Luc ANTONIAZZI, Le trésor de Saint-Martin du Canigou à partir d'un inventaire du XVIII^e siècle - Aude MORELLE, Les salles du Trésor en France aux XII^e et XIII^e siècles, nouvelles réflexions sur l'architecture d'une structure discrète - Michael BRANDT, Bernward d'Hildesheim et ses trésors - Roberto CASSANELLI, Le trésor des rois lombards à la cathédrale de Monza. Architecture, objets liturgiques et idéologie du pouvoir, VII^e-XIV^e siècles - Chiara MAGGIONI, Le trésor de l'ancienne cathédrale de Milan : objets liturgiques et mémoire de la « *sancta mediolanensis ecclesia* » - Arturo CALZONA, Mathilde de Canossa (1046-1076/1115) : la monumentalisation des tombeaux des « ancêtres » et le trésor de sa « mémoire » - Ángela FRANCO MATA, Le trésor d'Oviedo, continuité de l'Église wisigothique. Aspects stylistiques et liturgiques, iconographie et fonctions - Marina FALLA CASTELFRANCHI, Trésors liturgiques byzantins dans les inventaires des monastères italo-grecs de l'Italie méridionale et de la Sicile - Sophie MAKARIOU, Gabriel MARTINEZ-GROS, Le trésor du palais fatimide du Caire : inventaire du profane, mécanisme de dispersion et pieuse conservation - Mathias DUPUIS, Les peintures murales romanes de l'ancienne église paroissiale de Saint-André-des-Eaux (Côtes d'Armor) - Xavier BARRAL i ALTET, Culture visuelle et réflexion architecturale au début du XI^e siècle : Les voyages de l'abbé-évêque Oliba (2^e partie : Les voyages à Rome et leurs conséquences) - Daniel CODINA i GIOL, Les quatre inventaires du trésor du monastère de Ripoll - Paul BRETEL, Les trésors dans la littérature narrative édifiante du Moyen Âge - Jean-René GABORIT, Conclusions.

N° 42 - 2011. Mémoires tombeaux et sépultures à l'époque romane - Cécile TREFFORT, Introduction : Tombeaux et sépultures de l'époque romane : les monuments de l'indicible - Vincent DEBIAIS, Écrire sur, écrire dans, écrire près de la tombe. Les aspects topographiques de l'inscription funéraire (IX^e-XII^e siècle) - Olivier PASSARRIUS, Archéologie du cimetière paroissial dans le Midi, en contexte rural (IX^e-XIV^e siècles) - Jean-René GABORIT, Les tombeaux des saints. Monuments funéraires élevés en France à l'époque romane en l'honneur de personnages à la sainteté admise ou reconnue - Géraldine MALLET, L'œuvre de tombier de l'atelier de R. de Bia (début du XIII^e siècle, Catalogne du Nord) - Alexis CORROCHANO, Entre nécropoles et cimetières : tombes, lieux d'inhumation et mémoire funéraire à travers l'archéologie des VII^e-XI^e siècles dans le sud de la France - Arturo Carlo QUINTAVALLE, L'Antique et les *monumenta* de la Réforme grégorienne - Daniel CAZES, La réutilisation funéraire des sarcophages paléochrétiens du sud-ouest de la France jusqu'au XIII^e siècle - Fabrice HENRION, Remplois de sarcophages du haut Moyen Âge et souvenir de leur image à l'époque romane en Bourgogne et alentours - Francesca ESPAÑOL, Panthéons comaux en Catalogne à l'époque romane. les inhumations privilégiées du monastère de Ripoll - Eduardo CARRERO SANTAMARÍA, Cathédrale et topographie funéraire dans l'architecture médiévale de la Péninsule Ibérique - Anne EMBS, Nécropole dynastique, mémoire clanique : naissance et développement d'un phénomène - Philippe PLAGNIEUX, Le tombeau de la reine Adélaïde de Maurienne (†1154) à Saint-Pierre de Montmartre : entre célébration mémorielle et béatification - Thérèse MARTIN, Vie et mort dans le Panthéon de San Isidoro de León - Milagros GUARDIA, La mort de Thomas Becket d'après l'Espagne - Anna THIRION, L'ancienne tribune abbatiale de Saint-Michel de Cuxa. De la sculpture à la structure, nouvelle approche - Daniel CODINA i GIOL, Mort, sépulture et culte de saint Pierre Orseolo à Saint-Michel de Cuxa - Richard DONAT, Les reliques du doge Pietro Orseolo conservées à Saint-Michel de Cuxa et à Saint-Pierre de Prades : à quels saints se vouer? - Delphine BOYER-GARDNER, Une mémoire enfouie. Réflexion autour du dépôt des pontificalia et d'inscriptions nominales dans les tombes d'évêques aux XI^e et XII^e siècles : l'exemple de l'Aquitaine - Stefania BABBONI, La sépulture de *Obertus de Placentini* dans la basilique de San Savino - Maria Lluïsa QUETGLES ROCA, Les deux sculpteurs du sarcophage de Doña Sancha - Guillaume GRILLON, Les plates-tombes bourguignonnes : la constitution d'un modèle (XII^e-XIII^e siècles) - Marc SUREDA i JUBANY, *In memoria eterna erit justus*. Art, liturgie et mémoire au tombeau de Guillem de Montgrí (†1273) - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Les monuments funéraires du nord de l'Europe aux XI^e-XII^e siècles. L'exception scandinave - Marie-Pasquine SUBES, Autour de la représentation des funérailles : confrontation de sources iconographiques et liturgiques - Cécile TREFFORT, Conclusions

N° 43 - 2012. Gestes et techniques de l'artiste à l'époque romane - Carles MANCHO, Un métier très contemporain : les artistes du haut Moyen Âge - Manuel CASTIÑEIRAS, Artiste-clericus ou artiste-laïque? Apprentissage et *curriculum vitae* du peintre en Catalogne et en Toscane - Elisabetta NERI, Utilisation et production de tesselles de mosaïque à l'époque romane d'après le *De diversis artibus* - Anne LETURQUE, *Le Liber Diversarum Artium* : un intérêt renouvelé - Jean-Pierre CAILLET, La mise à profit de manuscrits antérieurs en tant que modèles par les miniaturistes du VIII^e au XII^e siècle - Giuseppa Z. ZANICHELLI, Les livres de modèles et les dessins préparatoires au Moyen Âge - Marilena MANIACI, Giulia OROFINO, Les « rouleaux d'*Exulter* » du Mont Cassin (techniques de fabrication, caractéristiques matérielles, décoration, rapports avec les rouleaux grecs) - Alessia TRIVELLONE, « Styles » ou enlumineurs dans le *scriptorium* de Cîteaux? Pour une relecture des premières miniatures cisterciennes - Rebecca SWANSON, Broderie de la Création ou broderie du Salut? Propositions de lecture iconographique du « *Tapis de Girona* » - Immaculada LORÈS, Josep PARET, Mia MARSÉ, M. José GRACIA, Lourdes DOMEDEL, La sculpture romane catalane sur bois : étude et restauration du Christ de Casarilh et de la Majesté de Beget - Lucretia KARGÈRE, La sculpture romane polychrome sur bois en Auvergne et Bourgogne : étude technique de quatre sculptures du Metropolitan Museum de New York - Emmanuelle MERCIER, Jana SANYOVA, Art et techniques de la polychromie romane sur bois dans l'Europe du Nord - Rosa M. GASOL, Technique et matériaux des peintures murales romanes en Catalogne - Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, Archéologie du décor mural : la redécouverte du programme ornemental de stucs et d'enduits peints dans l'ancienne église Sainte-Marie d'Alet-les-Bains - Hélène CAMBIER, L'art de l'ivoire en question. À propos de la production mosane aux XI^e et XII^e siècles - Claudine LAUTIER, Les vitraux romans de la cathédrale de Chartres. Techniques et gestes des peintres verriers - Magali ORGEUR, Techniques décoratives de carreaux de pavement (fin XII^e-première moitié du XIII^e siècle) - Jean-Luc ANTONIAZZI, Une affaire diplomatique : la demande d'une relique insigne de Pierre Orseolo par la république de Venise à l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa - Daniel CODINA i GIOL, Sources littéraires de la *Vita* ou *Gesta* de saint Pierre Orseolo - Olivier POISSON, La tribune du prieuré de Serrabona et sa « balustrade » - Quitterie CAZES, Conclusions.

à adresser à
Association Culturelle de Cuxa
33, rue du Conflent - 66500 CODALET - FRANCE
Courrier électronique : contact@cuxa.org

www.cuxa.org

FORMAT 15 X 21

N° 1	(1970) :	x 15 € =	€
N° 2	(1971) :	x 15 € =	€
N° 3	(1972) : épuisé		
N° 4	(1973) :	x 15 € =	€
N° 5	(1974) : épuisé		
N° 6	(1975) : épuisé		
N° 7	(1976) : épuisé		
N° 8	(1977) :	x 15 € =	€
N° 9	(1978) :	x 15 € =	€
N° 10	(1979) :	x 15 € =	€
N° 11	(1980) : épuisé		
N° 12	(1981) :	x 15 € =	€
N° 13	(1982) :	x 15 € =	€
N° 14	(1983) :	x 15 € =	€
N° 15	(1984) :	x 15 € =	€
N° 16	(1985) :	x 15 € =	€
N° 17	(1986) :	x 15 € =	€
N° 18	(1987) :	x 15 € =	€
N° 19	(1988) :	x 15 € =	€
N° 20	(1989) :	x 15 € =	€
N° 21	(1990) : épuisé		
N° 22	(1991) :	x 15 € =	€

FORMAT 21 X 29,7

N° 23	(1992) :	x 27 € =	€
L'art et la société à l'époque carolingienne			
N° 24	(1993) :	x 27 € =	€
Aux sources de l'art roman (Convergences, permanences, mutations)			
N° 25	(1994) :	x 27 € =	€
Marie, l'art et la société des origines du culte au XIII ^e siècle			
	(1994) :	x 27 € =	€
numéro spécial : <i>Art roman et Art moderne</i>			
N° 26	(1995) :	x 27€ =	€
Bâtir à l'époque préromane et romane			
N° 27	(1996) :	x 27 € =	€
Tours et clochers à l'époque préromane et romane			
N° 28	(1997) :	x 27 € =	€
Les anges et les archanges dans l'art et la société à l'époque préromane et romane			
N° 29	(1998) :	x 27 € =	€
Le culte des saints à l'époque préromane et romane			
N° 30	(1999) :	x 27 € =	€
La paroisse à l'époque préromane et romane			

N° 31	(2000) :	x 27 € =	€
Les pèlerinages à travers l'art et la société à l'époque préromane et romane			
N° 32	(2001) :	x 27 € =	€
L'an Mil, fin d'un monde ou renouveau ?			
N° 33	(2002) :	x 27 € =	€
Naissance et renaissance de la ville à l'époque romane			
N° 34	(2003) :	x 27 € =	€
Liturgie et arts à l'époque romane			
N° 35	(2004) :	x 27 € =	€
Chrétiens et musulmans autour de 1100			
N° 36	(2005) :	x 30 € =	€
L'aristocratie, les arts et l'architecture à l'époque romane			
N° 37	(2006) :	x 35 € =	€
Vers et à travers l'art roman : la transmission des modèles artistiques			
N° 38	(2007) :	x 30 € =	€
Monde roman et chrétientés d'Orient			
N° 39	(2008) :	x 30 € =	€
Actualité de l'art antique dans l'art roman			
N° 40	(2009) :	x 30 € =	€
Le monde d'Oliba - Arts et culture en Catalogne et en Occident (1008-1046)			
N° 41	(2010) :	x 30 € =	€
Les trésors des églises à l'époque romane			
N° 42	(2011) :	x 30 € =	€
Mémoires, tombeaux et sépultures à l'époque romane			
N° 43	(2012) :	x 30 € =	€
Gestes et techniques de l'artiste à l'époque romane			
N° 44	(2013) :	x 30 € =	€
La cathédrale romane : architecture, espaces, circulations			
La collection n°1 à 37 * : 400 €			
* Offre réservée aux bibliothèques ou chercheurs individuels.			

Votre commande donnera lieu à l'établissement d'une facture incluant les frais de port. Les livres seront expédiés après réception du règlement.
Pour l'envoi d'un seul Cahier en FRANCE les frais de port et d'emballage sont de 9 €.
Vous pouvez, dans ce cas précis, nous adresser directement le règlement avec ce Bon de commande.

NOM Prénom

ÉTABLISSEMENT OU ORGANISME

Adresse

À le



33, rue du Conflent, F-66500 Codalet, tél/fax +33 (0)4 68 96 27 40 - le mardi de 9h30 à 11h30 www.cuxa.org contact@cuxa.org

L'association culturelle de Cuxa rassemble toutes les personnes qui s'intéressent à l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (Sant Miquel de Cuixà), en Conflent (Pyrénées-Orientales, France) et qui souhaitent agir pour faire rayonner le plus loin possible les valeurs que celle-ci représente : monument insigne de l'art pré-roman et roman européen, témoin privilégié de l'histoire de la Catalogne au Moyen Âge, haut-lieu de spiritualité depuis des siècles, exemple remarquable des enjeux et des pratiques culturelles liées au patrimoine au XX^e siècle.

L'association, fondée en 1967 par Pierre Respaut, organise depuis 1969 les *Journées Romanes*, semaine d'études annuelle sur l'art pré-roman et roman qui alterne conférences de haut niveau données par les meilleurs spécialistes et visites de monuments romans de Roussillon, Cerdagne, Catalogne et régions voisines. Elle édite annuellement depuis 1970 *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, actes des *Journées Romanes* où sont publiées les contributions scientifiques des conférenciers invités. Les *Cahiers* sont devenus, en quarante ans, une revue scientifique prestigieuse qui figure dans les principales bibliothèques d'histoire et d'histoire de l'art en France et à l'étranger.

L'association culturelle de Cuxa est ouverte à tous. L'adhésion représente un soutien à ses activités, et permet d'y participer. Elle manifeste aussi l'intérêt porté à l'abbaye, à son histoire et à sa restauration, pour laquelle bien des combats sont encore à mener.

Les membres de l'association reçoivent à leur domicile le programme des *Journées Romanes* dès parution. Ils peuvent souscrire aux *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* à un tarif préférentiel. D'autres activités sont organisées dans l'année à leur intention.

ADHÉSION - COTISATION

L'adhésion se fait sur simple demande au bureau de l'association.

La cotisation annuelle est de 30 € (40 € pour un couple), 15 € pour les étudiants de moins de 30 ans. Les membres qui le souhaitent peuvent, en versant leur cotisation augmentée de 25 € (+ 9 € pour envoi éventuel par la poste) avant le 31 mai de chaque année, souscrire le numéro des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, à paraître en juillet (prix normal du Cahier : 30 €).

BULLETIN D'ADHÉSION

M. / Mme / Mlle NOM Prénom

Adresse

Code postal Ville Pays

date de naissance (pour les étudiants)

sollicite mon adhésion à l'Association culturelle de Cuxa

et règle ci-joint ma cotisation pour l'année(Chèque à libeller au nom de *Association culturelle de Cuxa*)

30 € 40 € 15 €

Souhaite recevoir un reçu (joindre enveloppe timbrée)

Souscription du Cahier de l'année en cours 25 € (avant le 31/05) : cahier à retirer sur place

Souscription du Cahier de l'année en cours 34 € (avant le 31/05) : livraison par envoi postal

De l'étranger, paiement par chèque payable en France ou par virement (IBAN - BIC)